

Guide de l'administrateur du bureau Oracle® Solaris 11.1

Ce logiciel et la documentation qui l'accompagne sont protégés par les lois sur la propriété intellectuelle. Ils sont concédés sous licence et soumis à des restrictions d'utilisation et de divulgation. Sauf disposition expresse de votre contrat de licence ou de la loi, vous ne pouvez pas copier, reproduire, traduire, diffuser, modifier, accorder de licence, transmettre, distribuer, exposer, exécuter, publier ou afficher le logiciel, même partiellement, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit. Par ailleurs, il est interdit de procéder à toute ingénierie inverse du logiciel, de le désassembler ou de le décompiler, excepté à des fins d'interopérabilité avec des logiciels tiers ou tel que prescrit par la loi.

Les informations fournies dans ce document sont susceptibles de modification sans préavis. Par ailleurs, Oracle Corporation ne garantit pas qu'elles soient exemptes d'erreurs et vous invite, le cas échéant, à lui en faire part par écrit.

Si ce logiciel, ou la documentation qui l'accompagne, est livré sous licence au Gouvernement des Etats-Unis, ou à quiconque qui aurait souscrit la licence de ce logiciel ou l'utilise pour le compte du Gouvernement des Etats-Unis, la notice suivante s'applique :

U.S. GOVERNMENT END USERS:

Oracle programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, delivered to U.S. Government end users are "commercial computer software" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, use, duplication, disclosure, modification, and adaptation of the programs, including any operating system, integrated software, any programs installed on the hardware, and/or documentation, shall be subject to license terms and license restrictions applicable to the programs. No other rights are granted to the U.S. Government.

Ce logiciel ou matériel a été développé pour un usage général dans le cadre d'applications de gestion des informations. Ce logiciel ou matériel n'est pas conçu ni n'est destiné à être utilisé dans des applications à risque, notamment dans des applications pouvant causer un risque de dommages corporels. Si vous utilisez ce logiciel ou matériel dans le cadre d'applications dangereuses, il est de votre responsabilité de prendre toutes les mesures de secours, de sauvegarde, de redondance et autres mesures nécessaires à son utilisation dans des conditions optimales de sécurité. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité quant aux dommages causés par l'utilisation de ce logiciel ou matériel pour des applications dangereuses.

Oracle et Java sont des marques déposées d'Oracle Corporation et/ou de ses affiliés. Tout autre nom mentionné peut correspondre à des marques appartenant à d'autres propriétaires qu'Oracle.

Intel et Intel Xeon sont des marques ou des marques déposées d'Intel Corporation. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques ou des marques déposées de SPARC International, Inc. AMD, Opteron, le logo AMD et le logo AMD Opteron sont des marques ou des marques déposées d'Advanced Micro Devices. UNIX est une marque déposée de The Open Group.

Ce logiciel ou matériel et la documentation qui l'accompagne peuvent fournir des informations ou des liens donnant accès à des contenus, des produits et des services émanant de tiers. Oracle Corporation et ses affiliés déclinent toute responsabilité ou garantie expresse quant aux contenus, produits ou services émanant de tiers. En aucun cas, Oracle Corporation et ses affiliés ne sauraient être tenus pour responsables des pertes subies, des coûts occasionnés ou des dommages causés par l'accès à des contenus, produits ou services tiers, ou à leur utilisation.

Table des matières

Préface	7
1 Administration du bureau Oracle Solaris	11
Présentation du bureau	11
2 Gestion des préférences d'utilisateur avec GConf	13
Présentation de GConf	13
Composants du référentiel de GConf	14
Sources de configuration	15
Schéma	16
Fichiers de définition de schéma	17
Démon GConf	18
Utilisation de l'outil en ligne de commande de GConf	18
Définition des valeurs de préférence	21
Préférences générales	22
Préférences d'apparence	28
Restauration des valeurs de préférence par défaut	29
3 Personnalisation des menus	31
Présentation des menus	31
Utilisation des fichiers de définition de menu	32
Utilisation des fichiers d'entrée de répertoire	35
Utilisation des fichiers d'entrée de bureau	36
Modification des menus	38
Ajout et modification de menus du système	38
Création et modification de menus d'utilisateur	40
Fusion de menus	41

Fusion de menus d'utilisateur et du système	41
4 Installation de thèmes	43
Présentation des thèmes	43
Fichier d'index de thème	44
Installation d'une option de contrôles	45
Installation d'une option de bordure de fenêtres	46
Installation d'une option d'icônes	46
Installation d'icônes pour des thèmes	47
▼ Installation d'une icône pour un thème	47
Création d'une option de contrôles personnalisée	48
▼ Création d'une option de contrôles personnalisée	48
5 Personnalisation des polices	49
Présentation des polices	49
Bibliothèque fontconfig	49
Système de police X11 hérité	51
Substitution de polices	53
6 Utilisation des types MIME	55
Présentation des types MIME	55
A propos de la base de données MIME	56
Contenu de la base de données MIME	57
Actualisation de la base de données MIME	59
Description des fichiers XML de type MIME	60
Modification des types MIME	62
▼ Ajout ou modification des types MIME	62
Enregistrement d'applications pour des types MIME	64
▼ Enregistrement des applications pour des types MIME	64
▼ Association d'un type MIME à une application	65
7 Gestion des économiseurs d'écran	67
Définition des préférences d'économiseur d'écran	67
Définition de préférences d'économiseur d'écran par défaut pour tous les utilisateurs	68

Modification des préférences d'économiseur d'écran	68
Modification de l'apparence de l'économiseur d'écran	68
▼ Ajout d'un affichage d'économiseur d'écran	69
Désactivation d'un affichage d'économiseur d'écran	69
8 Gestion de sessions	71
Présentation du gestionnaire de sessions	71
Définition des valeurs par défaut de session	72
Restauration des paramètres de session par défaut	73
Enregistrement de la session en cours comme session par défaut	73
9 Présentation du navigateur d'aide Yelp	75
Documents source d'aide en ligne	75
Fichiers Open Source Metadata Framework	75
Système de catalogage Rarian	76
10 Amélioration des performances du système de bureau Oracle Solaris	77
Réduction de l'utilisation du processeur	77
Utilisation des options de thème	78
Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus	79
Désactivation de l'animation des tableaux de bord	79
Utilisation d'une couleur unie pour l'arrière-plan du bureau	79
Amélioration des performances du gestionnaire de fichiers	80
Utilisation du gestionnaire de fenêtres approprié	82
Réduction du trafic réseau du X Window System	83
Réduction de l'utilisation des couleurs et amélioration de la qualité d'affichage	83
11 Désactivation de fonctionnalités dans le système de bureau Oracle Solaris	85
Définition des préférences de verrouillage	85
Désactivation du verrouillage d'écran	86
Désactivation de la déconnexion	86
Désactivation des opérations en ligne de commande	86
Désactivation de la configuration de tableau de bord	87

12	Utilisation de X Window System	89
	Présentation de X Window System	89
	Description du processus du serveur X	90
	Utilisation des serveurs X	90
	Utilisation avec les clients X	91
	Configuration d'un serveur X dans Oracle Solaris	92
	Utilisation des fichiers de configuration Xorg	93
	Utilisation des propriétés de configuration SMF	94
	Utilisation des fichiers fdi HAL	94
	Accès à l'affichage X11	95
	Octroi de l'accès à votre affichage à d'autres comptes utilisateur	95
	Affichage d'un client à partir d'un ordinateur distant	96
	Configuration de l'accès au bureau à distance à l'aide de VNC	97
	▼ Configuration de VNC pour fournir une connexion graphique invitée	97
	▼ Démarrage manuel de VNC	98
A	Répertoires cachés	99
	Glossaire	101
	Index	103

Préface

Le Guide de l'administrateur du bureau Oracle Solaris 11.1 décrit comment administrer des systèmes exécutant le bureau Oracle Solaris. La majeure partie des informations de ce guide sont valables pour toutes les versions du bureau. Quand ces informations ne sont pas génériques, la plate-forme est indiquée.

Remarque – Cette version d'Oracle Solaris prend en charge des systèmes utilisant les architectures de processeur SPARC et x86. Les systèmes pris en charge sont répertoriés dans les listes de la page [Oracle Solaris OS: Hardware Compatibility Lists](#).

Ce document présente les différences d'implémentation en fonction des divers types de plates-formes.

Systèmes pris en charge

Cette version du bureau prend en charge le système d'exploitation Oracle Solaris 11 et les plates-formes SPARC et x86.

Utilisateurs de ce guide

Ce guide est destiné aux administrateurs systèmes et toute personne intéressée par l'utilisation du bureau Oracle Solaris.

Organisation de ce document

Voici la structure de ce guide :

- Le [Chapitre 1, “Administration du bureau Oracle Solaris”](#) vous présente certains composants de base utilisés pour l'administration du bureau Oracle Solaris, qui est basé sur GNOME Desktop version 2.30.2.
- Le [Chapitre 2, “Gestion des préférences d'utilisateur avec GConf”](#) décrit comment utiliser la structure de configuration GNOME (GConf) pour définir les préférences de bureau par défaut pour tous les utilisateurs.
- Le [Chapitre 3, “Personnalisation des menus”](#) décrit comment le bureau Oracle Solaris implémente des menus et comment vous pouvez les personnaliser.
- Le [Chapitre 4, “Installation de thèmes”](#) décrit les paramètres qui contrôlent l'apparence du bureau, comment ils sont organisés en thèmes et comment créer et installer de nouveaux thèmes.
- Le [Chapitre 5, “Personnalisation des polices”](#) décrit comment installer de nouvelles polices et comment créer des substitutions de police.
- Le [Chapitre 6, “Utilisation des types MIME”](#) décrit comment les applications détectent les types MIME, comment enregistrer les types MIME et comment ajouter des applications au bureau.
- Le [Chapitre 7, “Gestion des économiseurs d'écran”](#) décrit comment définir des préférences pour l'économiseur d'écran. Ce chapitre fournit également des informations sur la manière de modifier les affichages disponibles pour l'économiseur d'écran.
- Le [Chapitre 8, “Gestion de sessions”](#) présente la gestion de session et décrit comment définir des valeurs par défaut de session.
- Le [Chapitre 9, “Présentation du navigateur d'aide Yelp”](#) décrit le système d'aide du système de bureau Oracle Solaris.
- Le [Chapitre 10, “Amélioration des performances du système de bureau Oracle Solaris”](#) décrit comment réduire l'utilisation du processeur et le trafic de X Window System, si nécessaire, et comment optimiser la qualité d'affichage sur les systèmes 8 bits.
- Le [Chapitre 11, “Désactivation de fonctionnalités dans le système de bureau Oracle Solaris”](#) décrit comment empêcher les utilisateurs d'accéder à ou de personnaliser certaines fonctionnalités du bureau.
- Le [Chapitre 12, “Utilisation de X Window System”](#) fournit une présentation du X Window System disponible pour le SE Oracle Solaris.
- L'[Annexe A, “Répertoires cachés”](#) décrit les répertoires de configuration cachés que le système de bureau Oracle Solaris ajoute aux répertoires personnels des utilisateurs.

Accès aux services de support Oracle

Les clients Oracle ont accès au support électronique via My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou le site <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous êtes malentendant.

Conventions typographiques

Le tableau ci-dessous décrit les conventions typographiques utilisées dans ce manuel.

TABLEAU P-1 Conventions typographiques

Type de caractères	Description	Exemple
AaBbCc123	Noms des commandes, fichiers et répertoires, ainsi que messages système.	Modifiez votre fichier <code>.login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. <code>nom_machine%</code> Vous avez reçu du courrier.
AaBbCc123	Ce que vous entrez, par opposition à ce qui s'affiche à l'écran.	<code>nom_machine%</code> su Mot de passe :
<i>aabbcc123</i>	Paramètre fictif : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	La commande permettant de supprimer un fichier est <code>rm nom_fichier</code> .
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuel, nouveaux termes et termes importants.	Reportez-vous au chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Un <i>cache</i> est une copie des éléments stockés localement. <i>N'enregistrez pas</i> le fichier. Remarque : en ligne, certains éléments mis en valeur s'affichent en gras.

Invites de shell dans les exemples de commandes

Le tableau suivant présente les invites système UNIX et les invites superutilisateur pour les shells faisant partie du système d'exploitation Oracle Solaris. Dans les exemples de commandes, l'invite de shell indique si la commande doit être exécutée par un utilisateur standard ou un utilisateur doté des privilèges nécessaires.

TABEAU P-2 Invites de shell

Shell	Invite
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne	\$
Shell Bash, shell Korn et shell Bourne pour superutilisateur	#
C shell	nom_machine%
C shell pour superutilisateur	nom_machine#

Administration du bureau Oracle Solaris

Ce chapitre vous présente certains composants de base utilisés pour administrer le bureau Oracle Solaris, qui est basé sur GNOME Desktop version 2.30.2.

Les tâches courantes d'administration comprennent la définition des préférences d'utilisateur, la personnalisation des menus et des polices, l'installation de thèmes et la gestion des économiseurs d'écran. Les chapitres de ce manuel décrivent comment effectuer ces tâches administratives en détail.

Présentation du bureau

Dans Oracle Solaris 11, le bureau Oracle Solaris est l'environnement de bureau par défaut, qui inclut GNOME 2.30.2 de la fondation GNOME. Le bureau se trouve derrière tous les autres composants à l'écran. Quand aucune fenêtre n'est visible, le bureau est la partie de l'écran située entre les tableaux de bord supérieur et inférieur. Vous pouvez placer des fichiers et des dossiers auxquels vous voulez accéder facilement sur le bureau.

Par défaut, les icônes suivantes sont visibles sur le bureau :

- Icône du poste de travail : donne accès aux CD, médias amovibles (comme les disquettes) et à la totalité du système de fichiers (également appelé système de fichiers root). Par défaut, vous ne disposez pas des autorisations de sécurité pour lire les fichiers d'autres utilisateurs ou modifier des fichiers système.
- Dossier personnel : stocke les fichiers personnels de l'utilisateur. Vous pouvez aussi ouvrir ce dossier depuis le menu Places (Emplacements).
- Corbeille : contient les fichiers et dossiers que vous avez supprimés et dont vous n'avez plus besoin.

Pour plus d'information sur le bureau Oracle Solaris, reportez-vous au [Guide l'utilisateur du bureau Oracle Solaris 11.1](#).

Pour une présentation du X Window System qui est disponible dans le SE Oracle Solaris, reportez-vous au [Chapitre 12, “Utilisation de X Window System”](#).

Gestion des préférences d'utilisateur avec GConf

Ce chapitre décrit comment utiliser la structure de configuration de GNOME (GConf) et gérer les préférences d'utilisateur avec GConf.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Présentation de GConf” à la page 13
- “Composants du référentiel de GConf” à la page 14
- “Démon GConf” à la page 18
- “Utilisation de l'outil en ligne de commande de GConf” à la page 18
- “Définition des valeurs de préférence” à la page 21
- “Restauration des valeurs de préférence par défaut” à la page 29

Présentation de GConf

GConf est une structure utilisée par l'environnement de bureau Oracle Solaris pour stocker des paramètres de configuration du bureau et des applications. GConf simplifie l'administration des préférences pour les utilisateurs du bureau Oracle Solaris.

GConf permet aux administrateurs système d'effectuer les tâches suivantes :

- Définir des valeurs obligatoires pour des préférences particulières pour tous les utilisateurs. Ainsi, les administrateurs peuvent contrôler si des utilisateurs peuvent mettre à jour des préférences particulières.
- Définir des valeurs par défaut pour des préférences particulières pour tous les utilisateurs.
- Utiliser des valeurs suggérées pour des préférences spécifiées dans les fichiers de définition.

GConf notifie aussi les applications quand une valeur de préférence change dans le réseau. Quand vous modifiez une préférence, toutes les applications qui l'utilisent sont immédiatement mises à jour.

GConf comporte les composants suivants :

- Référentiel des préférences d'utilisateur
- Démon, `gconfd-2`
- Outil de ligne de commande, `gconftool-2`

Composants du référentiel de GConf

Le référentiel de GConf est structuré comme un simple système de fichiers, qui contient des clés organisées dans une hiérarchie. Chaque clé est un répertoire contenant d'autres clés ou possède une valeur.

Le référentiel est organisé en groupes logiques en fonction du type d'application et contient les répertoires suivants :

- Répertoires correspondant aux applications qui utilisent le référentiel de GConf. Vous pouvez voir les répertoires suivants :
 - `system`
 - `desktop`
 - `apps`

Par exemple, le système de fichiers contient le répertoire `/apps/metacity`.

- Sous-répertoires correspondant aux catégories de préférences.

Par exemple, le système de fichiers contient le répertoire `/apps/metacity/general`.

- Répertoire appelé `schemas` qui contient les fichiers de schéma. Les fichiers de schéma décrivent toutes les clés de préférence.

Chaque préférence dans le référentiel de GConf est exprimée sous forme de paire de clé/valeur. Une clé de préférence GConf est un élément dans le référentiel qui correspond à une préférence d'application. Par exemple, la clé de préférence `/apps/gnome-session/options/show_splash_screen` correspond à l'option `Show Splash Screen on Login` (afficher l'écran de démarrage à la connexion) de l'outil de préférence de session.

Les clés de préférence possèdent généralement de simples types de données, tels que :

- Chaînes de caractères
- Nombres entiers
- Listes de chaînes
- Listes de nombres entiers

Le format de la clé de préférence dans le référentiel dépend du module backend Extensible Markup Language (XML) utilisé pour lire le référentiel. Ce qui suit est un exemple de la clé de préférence `/desktop/gnome/interface/font_name` quand un module backend XML est utilisé pour lire le référentiel :

```
<entry name="font_name" mtime="1038323555" muser="user123" type="string">
  <stringvalue>Sans 10</stringvalue>
</entry>
```

Remarque – Quand ce guide fait référence à une clé de préférence, le chemin de la clé est indiqué dans son nom. Par exemple, la clé de préférence `font_name` dans le sous-répertoire `/desktop/gnome/interface` est désignée comme `/desktop/gnome/interface/font_name`.

Sources de configuration

Le référentiel GConf contient une série d'emplacements de stockage qui sont appelés sources de configuration. Les sources de configuration sont répertoriées dans le fichier de chemin GConf, qui est situé dans le répertoire `/etc/gconf/2`.

Le fichier de chemin spécifie les informations suivantes pour chaque source de configuration :

- Module backend à utiliser pour lire le référentiel
- Permissions sur le référentiel
- Emplacement du référentiel

Le fichier de chemin GConf contient également des instructions `include`. Par défaut, le contenu du fichier de chemin GConf se présente comme suit :

```
xml:readonly:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory
include /etc/gconf/2/local-mandatory.path
include "${HOME}/.gconf.path"
include /etc/gconf/2/local-defaults.path
xml:readwrite:${HOME}/.gconf
xml:readonly:/etc/gconf/gconf.xml.defaults
```

Quand GConf recherche une valeur de préférence, GConf lit les sources de configuration dans l'ordre spécifié dans le fichier de chemin. Le tableau suivant décrit les sources de configuration dans le fichier de chemin.

Source de configuration	Description
Obligatoire	Les permissions de la source de configuration sont définies sur lecture seule. Les utilisateurs peuvent écraser les valeurs dans cette source. Les préférences dans la source sont donc obligatoires.
Utilisateur	La source de configuration est stockée dans le répertoire <code>.gconf</code> dans le répertoire personnel de l'utilisateur. Quand l'utilisateur définit une préférence, les informations de la nouvelle préférence sont ajoutées à cet emplacement. Vous pouvez utiliser l'éditeur de configuration pour modifier la source de configuration d'utilisateur.
Par défaut	La source de configuration contient les paramètres de préférence par défaut.

GConf applique des préférences dans l'ordre de priorité suivant :

1. Préférences obligatoires
2. Préférences définies par l'utilisateur
3. Préférences par défaut

Les instructions `include` dans le fichier de chemin GConf permettent de spécifier d'autres sources de configuration.

Source de configuration incluse	Description
<code>/etc/gconf/2/local-mandatory.path</code>	Utilisez cette source de configuration pour stocker les valeurs de préférence obligatoire pour un système particulier.
<code>\$(HOME)/.gconf.path</code>	Spécifiez l'emplacement de la source de configuration dans le répertoire personnel dans le fichier <code>.gconf.path</code> .
<code>/etc/gconf/2/local-defaults.path</code>	Utilisez cette source de configuration pour stocker les valeurs de préférence par défaut pour un système particulier.

Schéma

Un schéma GConf est un terme qui désigne une clé de schéma GConf et un objet de schéma GConf. Les clés de schéma, les objets de schéma et leur relation aux clés de préférence sont définis comme suit :

- Clé de préférence : élément du référentiel GConf qui correspond à une préférence d'application, comme `/desktop/gnome/interface/font_name`.
- Clé de schéma : clé qui stocke un objet de schéma pour une clé de préférence, comme `/schemas/desktop/gnome/interface/font_name`.
- Objet de schéma : élément dans une source de configuration qui contient les informations suivantes pour une clé de préférence :
 - Nom de l'application qui utilise la clé de préférence
 - Type de valeur requis pour la clé de préférence (nombre entier, booléen, etc.).
 - Valeur par défaut pour la clé de préférence
 - Brève documentation concernant la clé de préférence

Par exemple, l'objet de schéma pour la clé `/schemas/desktop/gnome/interface/font_name` se présente comme suit :

```
<schema>
  <applyto>/desktop/gnome/interface/font_name</applyto>
  <key>/schemas/desktop/gnome/interface/font_name</key>
```



```

<owner>gnome</owner>
<type>string</type>
<default>Sans 10</default>
<locale name="C">
  <short>Default font</short>
  <long>Name of the default font used by gtk+.</long>
</locale>
</schema>

```

Vous pouvez associer une clé de schéma à une clé de préférence. Par exemple, la clé `/desktop/gnome/interface/font_name` inclut la clé de schéma suivante :

```

<entry name="font_name" mtime="1034873859"
schema="/schemas/desktop/gnome/interface/font_name"/>

```

Quand vous associez une clé de schéma à une clé de préférence, la préférence utilise la valeur suggérée qui est spécifiée dans l'objet de schéma de la clé de schéma. La valeur suggérée est contenue dans l'élément `<default>` dans l'objet de schéma. Par défaut, toutes les clés de préférence dans la source de configuration par défaut sont associées à des clés de schéma. En général, les schémas sont stockés dans la source de configuration par défaut.

Fichiers de définition de schéma

Les schémas sont générés à partir de fichiers de définition de schéma. Un fichier de définition de schéma définit les caractéristiques de toutes les clés pour une application particulière et sert à créer une nouvelle source de configuration. Les fichiers de définition de schéma ont une extension `.schemas` et sont inclus dans le répertoire `/etc/gconf/schemas`.

Certains fichiers de définition de schéma correspondent de très près à une partie de l'interface utilisateur du bureau Oracle Solaris. Par exemple, le fichier `system_http_proxy.schemas` décrit des clés qui correspondent aux préférences dans l'outil de préférence Internet.

D'autres fichiers de définition de schéma, qui ne sont pas exposés par l'interface utilisateur du bureau Oracle Solaris. Par exemple, le fichier `panel-global.schemas` décrit la clé `/apps/panel/global/tooltips_enabled`. Cette clé, qui contrôle l'affichage des infobulles sur les panneaux du bureau, n'est pas exposée comme préférence dans les outils de préférence du bureau. Ce type de clé peut être modifié à l'aide de la commande `gconf tool -2`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section ["Utilisation de l'outil en ligne de commande de GConf"](#) à la page 18.

Certaines parties de l'interface utilisateur du bureau Oracle Solaris contiennent des préférences qui représentent des clés GConf provenant de plusieurs fichiers de définition de schéma. Par exemple, l'outil de préférence de raccourcis clavier contient des préférences qui représentent des clés des fichiers `panel-global-config.schemas` et `metacity.schemas`.

Démon GConf

Le démon GConf s'appelle `gconfd-2`. Le démon GConf notifie les applications quand une valeur de préférence change. Par exemple, vous pouvez choisir d'afficher uniquement des icônes dans des barres d'outils dans l'outil de préférence des menus et des barres d'outils. Quand vous sélectionnez cette option dans l'outil de préférence, les barres d'outils de toutes les applications ouvertes sont mises à jour instantanément. Le démon GConf peut fonctionner localement ou sur un réseau.

Par défaut, une instance du démon GConf est démarrée pour chaque utilisateur. Le démon GConf ne gère pas les problèmes complexes tels que l'authentification et la sécurité des données. Quand le démon GConf démarre, il charge le fichier de chemin de GConf depuis le répertoire `/etc/gconf/version/path`. Le démon GConf gère tous les accès entre les applications et les sources de configuration.

Quand une application demande la valeur d'une clé de préférence, le démon GConf utilise le processus suivant pour rechercher les sources de configuration dans un ordre particulier.

1. Recherche de la valeur de la clé de préférence dans chaque source de configuration dans l'ordre spécifié dans le fichier de chemin. Si la valeur est trouvée, elle est renvoyée.
2. Si la valeur n'est pas trouvée, recherche de la clé de schéma correspondant à la clé de préférence dans chaque source de configuration dans l'ordre spécifié dans le fichier de chemin.
3. Si la clé de schéma est trouvée, vérification de sa valeur.
4. Si la valeur de la clé de schéma est un objet de schéma, retour de la valeur suggérée dans l'élément `<default>` de l'objet de schéma.

Le démon GConf met aussi en cache les valeurs de clé de préférence. Toutes les applications peuvent utiliser ce cache, donc les applications n'ont besoin d'accéder qu'une seule fois aux sources de configuration.

Pour arrêter le démon GConf, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --shutdown
```

Utilisation de l'outil en ligne de commande de GConf

GConf inclut un outil de ligne de commande : `gconftool-2`. La commande `gconftool-2` vous permet de réaliser les tâches suivantes :

- Définition des valeurs de clés
- Affichage des valeurs de clés
- Installation de schémas à partir de fichiers de définition de schéma lors de l'installation d'une application

Par exemple, vous pouvez utiliser la commande suivante pour afficher les valeurs de toutes les clés dans le répertoire `/desktop/gnome` et ses sous-répertoires.

```
# gconftool-2 --recursive-list /desktop/gnome
```

Le tableau suivant décrit certaines options que vous pouvez utiliser avec la commande `gconftool-2`. Pour connaître les options détaillées de ligne de commande, reportez-vous à la page de manuel `gconftool-2(1)`.

TABLEAU 2-1 Options de ligne de commande de `gconftool-2`

Option	Fonction
<code>--all-dirs</code>	Répertorie tous les sous-répertoires d'un répertoire spécifié.
<code>--all-entries</code>	Affiche les valeurs de toutes les clés d'un répertoire spécifié.
<code>--config-source=configuration-source</code>	Utilisez cette option avec l'option <code>--direct</code> pour spécifier une source de configuration à utiliser. Remarque – Si vous ne spécifiez pas de source de configuration avec cette option, la commande s'exécute sur toutes les sources de configuration du fichier de chemin.
<code>--direct</code>	Utilisez cette option avec l'option <code>--config-source</code> pour accéder directement à la source de configuration. Quand vous utilisez cette option, GConf ignore le serveur. Remarque – Vérifiez que le démon GConf, <code>gconfd-2</code> , n'est pas en cours d'exécution avant d'utiliser cette option.
<code>--dump</code>	Génère une liste contenant toutes les clés de préférence dans le répertoire de référentiel GConf spécifié. La liste contient des descriptions XML pour toutes les clés. Cette liste est contenue dans un élément <code><gconfentryfile></code> . Par exemple, vous pouvez rediriger la sortie de cette option pour générer un fichier qui répertorie toutes les clés liées à votre configuration de panneau. Vous pouvez utiliser l'option <code>--load</code> avec ce fichier.
<code>--get</code>	Affiche la valeur de la clé de préférence spécifiée. Affiche aussi les valeurs des éléments dans l'objet de schéma pour la clé de schéma spécifiée.
<code>--help</code>	Affiche un message d'aide sur la commande <code>gconftool-2</code> et les options que vous pouvez utiliser avec la commande <code>gconftool-2</code> .
<code>--load=filename</code>	Définit les valeurs de clés de préférence dans le répertoire en cours dans une source de configuration sur les valeurs dans un fichier spécifié. Le fichier que vous spécifiez doit contenir des descriptions XML des clés dans un élément <code><gconfentryfile></code> .

TABLEAU 2-1 Options de ligne de commande de gconf tool -2 (Suite)

Option	Fonction
--long-desc=description	Utilisez cette option avec l'option --set-schema pour spécifier une longue description pour une telle clé.
--makefile-install-rule	Installe des fichiers de définition de schéma dans les applications.
--owner=owner	Utilisez cette option avec l'option --set-schema pour spécifier un propriétaire pour une telle clé.
--recursive-list	Affiche les valeurs de toutes les clés de préférence dans tous les sous-répertoires d'un répertoire spécifié.
--recursive-unset	Réinitialise les valeurs de toutes les clés de préférence dans tous les sous-répertoires d'un répertoire aux paramètres par défaut dans la source de configuration par défaut.
--set	Définit la valeur d'une clé de préférence et écrit la valeur dans la source de configuration de l'utilisateur. Utilisez l'option --type avec l'option --set pour spécifier le type de données de la valeur que vous voulez définir. Par exemple, la commande suivante définit la valeur de la clé /apps/gnome-terminal/profiles/Default/background_color dans la source de configuration de l'utilisateur : <pre># gconf tool -2 --set \ "/apps/gnome-terminal/profiles/Default/background_color" \ --type string "#000000"</pre> Vous pouvez aussi utiliser l'option --direct et l'option --config-source avec l'option --set pour écrire une valeur dans une autre source de configuration.
--set-schema	Définit la valeur d'un attribut dans une clé de schéma et écrit la valeur de la source de configuration par défaut. Utilisez les options suivantes avec l'option --set-schema pour spécifier l'attribut que vous voulez mettre à jour : ■ --type ■ --short-desc ■ --long-desc ■ --owner Par exemple, la commande suivante définit la courte description suivante dans la clé de schéma pour la clé /apps/gnome-terminal/profiles/Default/background_color : <pre># gconf tool -2 --set-schema \ "/schemas/apps/gnome-terminal/profiles/Default/background_color" \ --short-desc "Default background color of terminal"</pre>

TABLEAU 2-1 Options de ligne de commande de `gconf tool -2` (Suite)

Option	Fonction
<code>--short-desc=description</code>	Utilisez cette option avec l'option <code>--set-schema</code> pour spécifier une courte description pour une telle clé.
<code>--shutdown</code>	Arrêtez le démon GConf.
<code>--type=data-type</code>	Utilisez cette option pour spécifier le type de données quand vous définissez une valeur d'une clé de préférence. Vous pouvez aussi utiliser cette option quand vous définissez la valeur d'un attribut dans une clé de schéma. Les types de données valides sont les suivants : ■ <code>bool</code> ■ <code>float</code> ■ <code>int</code> ■ <code>list</code> ■ <code>pair</code> ■ <code>string</code>
<code>--unset</code>	Réinitialise la valeur d'une clé de préférence du paramètre d'utilisateur au paramètre de la source de configuration par défaut.

Remarque – Dans un environnement multiutilisateur, vous pouvez définir un serveur afin qu'il fournisse des environnements de bureau à plusieurs clients, tels que Sun Ray ou VNC. L'environnement de bureau fourni aux clients peut être optimisé pour améliorer les performances et l'ergonomie.

Les optimisations pour l'environnement de bureau sont disponibles dans le package IPS `group/feature/multi-user-desktop`. Vous devez installer ce package IPS sur le serveur pour permettre les optimisations pour le bureau. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'article [Optimisation du bureau Oracle Solaris pour un environnement multiutilisateur](#).

Définition des valeurs de préférence

Vous pouvez définir une valeur obligatoire ou par défaut pour une clé de préférence. Les valeurs obligatoires peuvent uniquement être définies par les administrateurs ; les utilisateurs ne peuvent pas les changer. Toutefois, les utilisateurs peuvent changer les valeurs par défaut.

Avant de modifier des valeurs de préférence obligatoires ou par défaut pour des utilisateurs, vous devez vérifier que le démon GConf n'est en cours d'exécution chez aucun des utilisateurs. Vérifiez que tous les utilisateurs sont déconnectés avant de modifier leurs valeurs de préférences.

Pour définir une valeur obligatoire ou par défaut pour une clé de préférence, utilisez la commande `gconf tool -2` comme suit :

```
# gconftool-2 --direct \  
--config-source configuration-source \  
--type data-type \  
--set preference-key value
```

Par exemple, pour définir `www.proxy.xyz.com` comme hôte proxy HTTP obligatoire, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct \  
--config-source xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory \  
--type string --set /system/http_proxy/host www.proxy.xyz.com
```

Remarque – Les utilisateurs ne peuvent pas remplacer cette valeur de préférence obligatoire.

Vous pouvez aussi utiliser la commande `gconftool-2` pour définir des valeurs par défaut. Par exemple, pour définir le nombre par défaut d'espaces de travail à cinq, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct \  
--config-source xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults \  
--type int --set /apps/metacity/general/num_workspaces 5
```

Remarque – L'utilisateur peut remplacer cette valeur de préférence par défaut.

Préférences générales

Les sections suivantes décrivent la manière d'assigner des valeurs obligatoires ou par défaut à des préférences générales.

Préférences de proxy HTTP

Pour définir des préférences de proxy HTTP, modifiez les valeurs des clés de préférence de l'emplacement `/system/http_proxy/`. Par exemple, pour définir une valeur obligatoire pour l'hôte proxy HTTP, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \  
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type string \  
--set /system/http_proxy/host proxy-name
```

Pour définir une valeur par défaut pour l'hôte proxy HTTP, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \  
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type string \  
--set /system/http_proxy/host proxy-name
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences concernant le proxy HTTP. Pour plus d'informations sur les autres préférences de proxy HTTP, reportez-vous au fichier de définition de schéma `system_http_proxy.schemas`.

Nombre d'espaces de travail

Pour définir un nombre obligatoire d'espaces de travail, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type int \
--set /apps/metacity/general/num_workspaces integer
```

Pour définir un nombre par défaut d'espaces de travail, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type int \
--set /apps/metacity/general/num_workspaces integer
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences du gestionnaire de fenêtres. Pour plus d'informations sur les autres préférences du gestionnaire de fenêtres, reportez-vous au fichier de définition de schéma `metacity.schemas`.

Préférences d'accessibilité du clavier

Pour définir des préférences d'accessibilité de clavier, modifiez les valeurs des clés de préférences de l'emplacement `/desktop/gnome/accessibility/keyboard`. Par exemple, si vous voulez définir une valeur obligatoire afin que les fonctionnalités d'accessibilité de clavier soient activées, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type bool \
--set /desktop/gnome/accessibility/keyboard/enable true
```

Pour définir une valeur par défaut pour cette préférence, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type bool \
--set /desktop/gnome/accessibility/keyboard/enable false
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences d'accessibilité de clavier. Pour plus d'informations sur les préférences d'accessibilité de clavier, reportez-vous au fichier de définition de schéma `desktop_gnome_accessibility_keyboard.schemas`.

Préférences de raccourci clavier

Pour définir des préférences de raccourci clavier, modifiez les valeurs des clés de préférence de l'emplacement `/apps/metacity/global_keybindings`. Par exemple, vous pouvez souhaiter que les utilisateurs utilisent uniquement le raccourci clavier `Alt + F3` pour ouvrir la boîte de dialogue d'exécution d'application. Pour définir une valeur obligatoire, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \  
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type string \  
--set /apps/metacity/global_keybindings/panel_run_dialog '<Alt>F3'
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences de raccourci clavier. Pour plus d'informations sur les autres préférences de raccourci clavier, reportez-vous au fichier de définition de schéma `metacity.schemas`.

Spécification des préférences de tableau de bord et d'objet de tableau de bord

Le fichier `panel-default-setup.entries` spécifie les détails suivants des tableaux de bord dans le bureau Oracle Solaris :

- Nombre de tableaux de bord
- Types de tableaux de bord
- Propriétés des tableaux de bord
- Contenu des tableaux de bord

Pour configurer des tableaux de bord et des objets de tableau de bord individuels, vous devez d'abord comprendre la structure du fichier `panel-default-setup.entries`.

Pour définir des préférences pour des tableaux de bord et des objets de tableau de bord individuels, vous devez définir les valeurs de plusieurs préférences dans une source de configuration. La manière la plus facile pour définir les valeurs des préférences de tableau de bord consiste à utiliser la commande `gconftool-2` avec les options `--dump` et `--load`.

Structure des tableaux de bord et objets de tableau de bord individuels

Le fichier `panel-default-setup.entries` contient des sections qui spécifient des valeurs pour les tableaux de bord, leur contenu, ainsi que des valeurs pour des clés de schéma. Le fichier `panel-default-setup.entries` se trouve dans le répertoire `/etc/gconf/schemas`.

Le fichier `panel-default-setup.entries` se présente comme suit :

- Clés spécifiant la structure générale des tableaux de bord, applets et autres objets de tableau de bord dans le bureau Oracle Solaris. Les clés suivantes spécifient le nombre de tableaux de bord, d'objets de tableau de bord et les applets qui apparaissent dans le bureau Oracle Solaris :
 - `/apps/panel/default_setup/general/toplevel_id_list`
 - `/apps/panel/default_setup/general/object_id_list`
 - `/apps/panel/default_setup/general/applet_id_list`

Les clés assignent aussi des identificateurs aux tableaux de bord, objets de tableau de bord et applets. Par exemple, l'extrait suivant du fichier `panel-default-setup.entries` spécifie qu'un tableau de bord apparaît dans le bureau Oracle Solaris :


```

<entry>
  <key>toplevel_id_listkey>toplevel_id_list>
  <schema_key>/schemas/apps/panel/general/toplevel_id_listschema_key>/schemas/apps/panel/general/toplevel_id_listschema_key>
  <value>
    <list type="string">
      <value>
        <string>bottom_panelstring>bottom_panel>
      </value>
    </list>
  </value>
</entry>

```

Dans le fichier `panel-default-setup.entries`, l'identificateur `bottom_panel` identifie le tableau de bord inférieur.

- Clés spécifiant les propriétés des tableaux de bord. Les clés de propriétés de tableau de bord se présentent comme suit :

`/apps/panel/default_setup/toplevels/panel-name /panel-property-key`

Par exemple, la clé `/apps/panel/default_setup/toplevels/bottom_panel/size` spécifie la taille du tableau de bord inférieur.

- Clés spécifiant les objets de tableau de bord, leurs propriétés et les tableaux de bord dans lesquels les objets résident. Par exemple, l'extrait suivant du fichier `panel-default-setup.entries` spécifie un objet de menu principal du côté de gauche du tableau de bord inférieur :

```

<entrylist base="/apps/panel/default_setup/objects/main_menu">
  <entry>
    <key>object_type</key>
    <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/object_type</schema_key>
    <value>
      <string>menu-object</string>
    </value>
  </entry>
  <entry>
    <key>toplevel_id</key>
    <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/toplevel_id</schema_key>
    <value>
      <string>bottom_panel</string>
    </value>
  </entry>
  <entry>
    <key>position</key>
    <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/position</schema_key>
    <value>
      <int>0</int>
    </value>
  </entry>
  <!-- Possibly more entry elements -->
</entrylist>

```

- Clés spécifiant les applets, préférences d'applet et tableaux de bord dans lesquels les applets se trouvent. Par exemple, l'extrait suivant du fichier `panel-default-setup.entries` spécifie l'applet Window List, dans le tableau de bord inférieur :

```

<entrylist base="/apps/panel/default_setup/applets/window_list">
  <entry>
    <key>object_type</key>

```

```
<schema_key>/schemas/apps/panel/objects/object_type</schema_key>
<value>
<string>bonobo-applet</string>
</value>
</entry>
<entry>
<key>toplevel_id</key>
<schema_key>/schemas/apps/panel/objects/toplevel_id</schema_key>
<value>
<string>bottom_panel</string>
</value>
</entry>
<entry>
<key>position</key>
<schema_key>/schemas/apps/panel/objects/position</schema_key>
<value>
<int>2</int>
</value>
</entry>
<!-- Possibly more entry elements -->
<entry>
<key>bonobo_iid</key>
<schema_key>/schemas/apps/panel/objects/bonobo_iid_type</schema_key>
<value>
<string>OAFIID:GNOME_WindowListApplet</string>
</value>
</entry>
</entrylist>
```

L'OAFIID est un identificateur unique pour un applet. Pour trouver l'OAFIID pour un applet particulier, reportez-vous au fichier `.server` pour l'applet dans le répertoire `/usr/lib/bonobo/servers`. Par exemple, l'extrait suivant de `GNOME_Wncklet_Factory.server` montre l'OAFIID pour l'applet `Window List` :

```
<oaf_server iid="OAFIID:GNOME_WindowListApplet"
type="factory" location="OAFIID:GNOME_Wncklet_Factory">
```

▼ Définition des préférences pour des tableaux de bord et des objets de tableau de bord individuels

- 1 Connectez-vous avec un compte d'utilisateur.
- 2 Utilisez l'option `--dump` avec la commande `gconftool-2` pour générer un fichier qui contient une description XML de votre configuration de tableau de bord.

L'option `--dump` génère une liste contenant toutes les clés de préférence dans le répertoire de référentiel GConf spécifié. Par exemple, la commande suivante crée une description XML de la configuration de tableau de bord par défaut dans le fichier `my-panel-setup.entries` :

```
# gconftool-2 --dump /apps/panel > my-panel-setup.entries
```

3 Ouvrez le fichier `my-panel-setup.entries` dans un éditeur de texte et modifiez-le de façon appropriée.

Par exemple, vous pouvez changer l'emplacement des fichiers d'entrée de bureau. L'exemple suivant est un extrait d'un fichier généré avec l'option `--dump` :

```
<entry>
  <key>objects/object_16/launcher_location</key>
  <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/launcher_location</schema_key>
  <value>
    <string>hadjaha-00adce02f7.desktop</string>
  </value>
</entry>
```

Dans cet extrait, vous pouvez changer la référence à `hadjaha-00adce02f7.desktop` vers un autre fichier d'entrée de bureau qui est disponible globalement.

4 Changez les positions des objets de tableau de bord de positions absolues en positions relatives.

Quand vous générez une configuration de tableau de bord avec l'option `--dump`, les positions des objets de tableau de bord sont absolues. Vous pouvez changer les positions des objets de tableau de bord de positions absolues en positions relatives. L'objet situé à l'extrémité gauche du tableau de bord a une valeur `position` de 0. L'objet suivant a une valeur `position` de 1, etc.

Si vous voulez que les positions d'objet soient à droite du tableau de bord, définissez la valeur de la clé `panel_right_stick` sur `true`. Par exemple, l'extrait suivant place le bouton d'affichage du bureau au deuxième emplacement disponible à partir de l'extrémité droite du tableau de bord.

```
<entry>
  <key>applets/show_desktop_button/panel_right_stick</key>
  <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/panel_right_stick</schema_key>
  <value>
    <bool>true</bool>
  </value>
</entry>
<entry>
  <key>applets/show_desktop_button/position</key>
  <schema_key>/schemas/apps/panel/objects/position</schema_key>
  <value>
    <int>1</int>
  </value>
</entry>
```

5 Utilisez l'option `--load` avec la commande `gconftool-2` pour définir les valeurs de la source de configuration par défaut sur les valeurs du fichier `my-panel-setup.entries`.

Par exemple, la commande suivante définit les valeurs des clés dans la source de configuration par défaut sur les valeurs des clés correspondantes dans `my-panel-setup.entries` :

```
# gconftool-2 --direct \
--config-source xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults \
--load my-panel-setup.entries
```

Préférences d'apparence

Les sections suivantes décrivent la manière d'assigner des valeurs obligatoires ou par défaut à des préférences d'apparence.

Préférences de police

Pour définir des préférences de police, modifiez les valeurs de deux clés de préférence : Le tableau suivant montre les clés à modifier et la partie de l'interface utilisateur à laquelle les clés correspondent.

Emplacement dans GConf	Composant d'interface utilisateur
/desktop/gnome/interface/font_name	Option de police d'application dans l'outil de préférences de police
/desktop/gnome/interface/document_font_name	Option de police de document dans l'outil de préférences de police
/desktop/gnome/interface/monospace_font_name	Option de police à chasse fixe dans l'outil de préférences de police
/apps/metacity/general/titlebar_font	Option de police de titre de fenêtre dans l'outil de préférences de police
/apps/nautilus/preferences/desktop_font	Option de police de bureau dans l'outil de préférences de police

Par exemple, pour définir Sans 12 comme police d'application obligatoire, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults \
--load my-panel-setup.entries
```

Pour définir palatino 12 comme la police d'objet de bureau par défaut, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type string \
--set /apps/nautilus/preferences/desktop_font "palatino 12"
```

Préférences d'arrière-plan

Pour définir des préférences pour l'arrière-plan de bureau, modifiez les valeurs des clés de préférences de l'emplacement /desktop/gnome/background. Par exemple, pour définir une image obligatoire pour l'arrière-plan, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type string --set \
/desktop/gnome/background/picture_filename filename.png
```

Pour définir une valeur par défaut pour cette préférence, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type string \
--set /desktop/gnome/background/picture_filename filename.png
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences d'arrière-plan. Pour plus d'informations sur les préférences d'arrière-plan, reportez-vous au fichier de définition de schéma `desktop_gnome_background.schemas`.

Préférences d'image de démarrage

Pour définir des préférences d'image de démarrage, modifiez la valeur des clés de préférences à l'emplacement `/apps/gnome-session/options/`. Par exemple, si vous ne voulez pas que les utilisateurs voient d'image de démarrage, définissez une valeur obligatoire comme suit :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.mandatory --type bool \
--set /apps/gnome-session/options/show_splash_screen false
```

Pour définir une valeur par défaut pour cette préférence, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
xml:readwrite:/etc/gconf/gconf.xml.defaults --type bool \
--set /apps/gnome-session/options/show_splash_screen false
```

Vous pouvez aussi définir d'autres préférences d'image de démarrage. Pour plus d'informations sur les autres préférences d'image de démarrage, reportez-vous au fichier de définition de schéma `gnome-session.schemas`.

Restauration des valeurs de préférence par défaut

Pour restaurer les valeurs de préférence par défaut pour un utilisateur, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --direct --config-source \
user-configuration-source --recursive-unset
```

Remplacez `user-configuration-source` par la source de configuration dans le répertoire `.gconf` du répertoire personnel de l'utilisateur. Par exemple :

```
# gconftool-2 --direct \
--config-source xml:readwrite:$(HOME)/.gconf --recursive-unset
```

Cette commande réinitialise les valeurs de toutes les clés de préférences, dans tous les sous-répertoires, des paramètres d'utilisateur aux paramètres du fichier de source de configuration par défaut.

Personnalisation des menus

Ce chapitre explique comment personnaliser et modifier les menus du bureau Oracle Solaris. Il décrit également la manière d'utiliser les fichiers de définition de menus, les fichiers d'entrée de répertoire et les fichiers d'entrée de bureau.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Présentation des menus” à la page 31
- “Utilisation des fichiers de définition de menu” à la page 32
- “Utilisation des fichiers d'entrée de répertoire” à la page 35
- “Utilisation des fichiers d'entrée de bureau” à la page 36
- “Modification des menus” à la page 38
- “Fusion de menus” à la page 41

Présentation des menus

Le bureau Oracle Solaris implémente des menus conformément à la [XDG menu specification](#). En prenant en charge cette spécification, le bureau Oracle Solaris permet d'effectuer les actions suivantes :

- Personnaliser la hiérarchie des menus facilement.
Il vous suffit de modifier un petit nombre de fichiers pour personnaliser la hiérarchie des menus. Vous n'avez pas besoin de modifier vos applications ou de déplacer des fichiers.
- Installer des applications facilement.
Vous n'avez pas besoin de fournir d'informations sur la hiérarchie des menus aux applications que vous installer.
- Configurer des menus afin que les utilisateurs ne puissent pas les modifier.

Les menus du bureau Oracle Solaris utilisent les composants de fichier suivants :

- Fichiers de définition de menu
- Fichiers d'entrée de bureau
- Fichiers d'entrée de répertoire

Utilisation des fichiers de définition de menu

Les fichiers de menu définissent la hiérarchie des menus utilisés dans la barre de menu du bureau Oracle Solaris. En modifiant ces fichiers, vous pouvez personnaliser les menus de tous les utilisateurs ou d'un seul en fonction de l'emplacement du fichier `applications.menu` que vous modifiez.

Les fichiers de menu doivent être situés dans le répertoire `$XDG_CONFIG_DIRS/menus/applications.menu`. Pour utiliser des fichiers de menu, vous devez définir la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_DIRS`, définie dans la [XDG base directory specification](#).

Pour résoudre l'emplacement du fichier `applications.menu`, le système recherche le chemin par défaut dans l'ordre suivant :

1. Recherche dans tous les répertoires du chemin `$XDG_CONFIG_HOME` pour trouver le fichier `menus/applications.menu`. Si la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_HOME` n'est pas définie, la recherche est effectuée par défaut sur le répertoire `~/.config/`.
2. Recherche dans tous les répertoires du chemin `$XDG_CONFIG_DIRS` pour trouver le fichier `menus/applications.menu`. Si la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_DIRS` n'est pas définie, la recherche est effectuée par défaut sur le répertoire `/etc/xdg/`.
3. Le système utilise le premier `applications.menu` trouvé.

L'exemple suivant montre un extrait de fichier `.menu` :

EXEMPLE 3-1 Exemple de fichier `.menu`

```
<!DOCTYPE Menu PUBLIC "-//freedesktop//DTD Menu 1.0//EN"
"http://www.freedesktop.org/standards/menu-spec/1.0/menu.dtd">
<Menu>
  <Name>Applications</Name>
  <Directory>Applications.directory</Directory>

  <!-- Read standard .directory and .desktop file locations -->
  <DefaultAppDirs/>
  <DefaultDirectoryDirs/>

  <!-- Accessories submenu -->
  <Menu>
    <Name>Accessories</Name>
    <Directory>Accessories.directory</Directory>
    <Include>
```


EXEMPLE 3-1 Exemple de fichier .menu (Suite)

```
<And>
  <Category>Utility</Category>
  <Not>
    <Category>System</Category>
  </Not>
</And>
</Include>
</Menu> <!-- End Accessories -->

<!-- possibly more submenus -->

</Menu> <!-- End Applications -->
```

Dans cet exemple, le menu de niveau supérieur se nomme Applications, ce qui est spécifié à l'aide de l'élément <Name>. Le menu Applications contient un seul sous-menu, mais il est possible d'en avoir plus. Chaque sous-menu peut aussi avoir un élément <Include> pour filtrer les jeux d'entrées de bureau disponibles à l'aide de règles de correspondance.

Par exemple, l'élément <Category> est une règle de correspondance de base qui sélectionne un fichier d'entrée de bureau uniquement si la clé Categories contient le contenu de l'élément <Category>. Dans l'exemple, le menu Accessories inclura une entrée de bureau uniquement si le menu contient le mot "Utility" mais pas "System" dans la clé Categories. Pour plus d'informations sur la clé Categories, reportez-vous à la section ["Utilisation des fichiers d'entrée de bureau"](#) à la page 36.

Le tableau suivant décrit certains éléments des fichiers .menu.

TABLEAU 3-1 Éléments de fichier de définition de menu

Élément	Description
Menu	Élément racine pouvant contenir des éléments <Menu> imbriqués. Les éléments imbriqués définissent les sous-menus. La manière dont ces éléments sont imbriqués détermine la structure des menus.
Name	Spécifie le nom du menu. Tous les éléments <Menu> doivent contenir un élément <Name>.
Directory	Spécifie le nom du fichier d'entrée de répertoire qui spécifie le nom, le commentaire et l'icône pour le menu. Si cet élément n'est pas spécifié, l'élément <Name> doit être utilisé pour afficher le nom du menu. Par défaut, les fichiers .directory sont recherchés dans le répertoire \$XDG_DATA_DIRS/desktop-directories/ comme défini dans la spécification de menu XDG.

TABLEAU 3-1 Éléments de fichier de définition de menu (Suite)

Élément	Description
DefaultAppDirs	Instruction qui indique que toutes les entrées de bureau disponibles du répertoire \$XDG_DATA_DIRS/applications/ doivent être analysées. Si cette instruction n'est pas incluse, ces emplacements ne sont pas analysés à la recherche d'entrées de bureau.
DefaultDirectoryDirs	Instruction qui indique que toutes les entrées de répertoire disponibles du répertoire \$XDG_DATA_DIRS/desktop-directories/ doivent être analysées. Si cette instruction n'est pas incluse, ces emplacements ne sont pas analysés à la recherche d'entrées de répertoire.
Include	Contient une liste de règles de correspondance qui permet de générer le contenu d'un menu. Peut inclure les règles de correspondance suivantes : <Filename>, <Category>, <And>, <Or>, <Not> ou <All>.
Exclude	Contraire de l'élément <Include>. Si des entrées de bureau correspondent à cet élément, les entrées sont exclues du jeu précédent d'éléments inclus. Pour cette raison, cet élément doit apparaître après l'élément <Include>.
Filename	Règle de correspondance qui sélectionne une entrée de bureau quand Desktop File-Id correspond au contenu de l'élément <Filename>.
Category	Règle de correspondance qui sélectionne une entrée de bureau quand Categories correspond au contenu de l'élément <Category>.
And	Règle de correspondance qui sélectionne une entrée de bureau quand l'entrée est sélectionnée par <i>toutes</i> les règles de correspondance imbriquées dans l'élément <And>.
Or	Règle de correspondance qui sélectionne une entrée de bureau quand l'entrée est sélectionnée par <i>toute</i> règle de correspondance imbriquée dans l'élément <Or>.
Not	Règle de correspondance qui ne sélectionne pas une entrée de bureau quand l'entrée est sélectionnée par <i>toute</i> règle de correspondance imbriquée dans l'élément <Not>.
All	Règle de correspondance qui sélectionne toutes les entrées de bureau.

Pour une description détaillée des éléments dans les fichiers .menu, reportez-vous à la [XDG menu specification](#).

Utilisation des fichiers d'entrée de répertoire

Un fichier d'entrée de répertoire est un fichier de données qui fournit des informations sur un menu. Le fichier d'entrée de répertoire spécifie les détails de menu tels que nom, infobulle et icône de menu. Les fichiers d'entrée de répertoire portent l'extension `.directory`.

Pour résoudre l'emplacement des fichiers `.directory`, le système recherche le chemin par défaut dans l'ordre suivant :

1. Recherche dans `$XDG_DATA_HOME/desktop-directories`. Si la variable d'environnement `$XDG_DATA_HOME` n'est pas définie, recherchez dans le répertoire par défaut `~/.local/share/desktop-directories`.
2. Recherche le sous-répertoire de chaque `desktop-directories` dans le `$XDG_DATA_DIRS`. Si la variable d'environnement `$XDG_DATA_DIRS` n'est pas définie, recherchez dans le répertoire par défaut `/usr/share/desktop-directories`.

Si plusieurs fichiers `.directory` avec le même nom sont trouvés, le premier fichier trouvé est prioritaire

L'exemple suivant montre un fichier d'entrée de répertoire.

```
[Desktop Entry]
Name=Graphics
Name[fr]=Graphisme
...
Comment=Graphics applications
Comment[fr]=Applications graphiques
...
Icon=gnome-graphics
Type=Directory
Encoding=UTF-8
```

Le tableau suivant décrit certaines des clés importantes dans les fichiers d'entrée de répertoire.

TABLEAU 3-2 Clés d'entrée de répertoire

Clé d'entrée de répertoire	Description
Name	Spécifie le nom du menu. Ce nom est affiché dans le menu.
Comment	Spécifie une brève description du menu. Le commentaire est affiché sous forme d'infobulle quand vous pointez sur le menu.
Icon	Spécifie le nom de fichier d'une icône qui représente le menu. Ne spécifie pas le chemin vers le nom de fichier ou de l'extension de fichier.
Type	Spécifie le type de menu. La valeur de cette clé est toujours <code>Directory</code> .

Utilisation des fichiers d'entrée de bureau

Un fichier d'entrée de bureau est un fichier de données qui fournit des informations sur un élément d'un menu. Le fichier d'entrée de bureau spécifie les détails pour un élément tel qu'un nom, une commande à exécuter, une icône, etc. Le fichier d'entrée de bureau contient aussi des mots clés qui déterminent l'emplacement d'un élément dans la hiérarchie des menus. Les fichiers d'entrée de bureau se trouvent dans le répertoire `$XDG_DATA_DIRS/applications` et doit utiliser l'extension de fichier `.desktop`.

Ordre dans lequel les chemins par défaut sont recherchés pour résoudre l'emplacement des fichiers `.desktop`, comme suit :

1. Recherchez dans le répertoire `$XDG_DATA_HOME/applications`. Si la variable d'environnement `$XDG_DATA_HOME` n'est pas définie, recherchez dans le répertoire par défaut `~/.local/share/applications`.
2. Recherchez les sous-répertoires d'applications de chaque répertoire dans `$XDG_DATA_DIRS`. Si la variable d'environnement `$XDG_DATA_DIRS` n'est pas définie, recherchez dans le répertoire par défaut `/usr/share/applications`.

Si plusieurs fichiers `.desktop` avec le même nom sont trouvés, le premier fichier trouvé est prioritaire.

L'exemple suivant montre un fichier d'entrée de bureau.

```
[Desktop Entry]
Encoding=UTF-8
Name=Calculator
Name[fr]=Calculatrice
...
Comment=Perform calculations
Comment[fr]=Effectue des calculs complique
...
Exec=gcalc
Icon=accessories-calculator
Terminal=false
Type=Application
StartupNotify=true
Categories=GNOME;GTK;Utility;Calculator
```

Le tableau suivant décrit certaines des clés importantes dans les fichiers d'entrée de bureau. Pour plus d'informations sur les fichiers d'entrée de bureau, reportez-vous à la [XDG Desktop Entry Specification](#).

TABLEAU 3-3 Clés d'entrée de bureau

Clé d'entrée de bureau	Description
Categories	Spécifie les mots clés qui décrivent l'élément. Les mots clés sont séparés par des points virgules (;). Pour une liste de mots clés de catégorie standard, reportez-vous à la spécification de menu de bureau à l'adresse http://www.freedesktop.org/Standards/menu-spec. Pour découvrir comment mapper des entrées de bureau aux menus à l'aide de règles de correspondance avec la clé Categories, reportez-vous à la section "Utilisation des fichiers de définition de menu" à la page 32.
Comment	Spécifie une brève description de l'élément. Le commentaire est affiché sous forme d'infobulle quand vous pointez sur l'élément du menu.
Encoding	Spécifie le codage du fichier d'entrée de bureau.
Exec	Spécifie une commande à exécuter quand vous choisissez l'élément dans le menu.
Icon	Spécifie le nom de fichier d'une icône qui représente l'élément. Ne spécifie pas le chemin vers le nom de fichier ou de l'extension de fichier.
MimeType	Spécifie les types MIME que l'application peut gérer.
Name	Spécifie le nom de l'élément. Ce nom est affiché sur l'élément dans le menu.
NoDisplay	Spécifie qu'une application existante ne doit pas être affichée dans le menu.
Terminal	Spécifie si la commande dans la clé Exec s'exécute dans une fenêtre de terminal. Si la valeur est <code>true</code>, la commande s'exécute dans une fenêtre de terminal. Si la commande n'ouvre pas une fenêtre pour s'exécuter, la valeur de cette clé doit être définie sur <code>true</code>.
Type	Spécifie le type d'élément. La valeur de la clé Type est une des suivantes : ■ <code>Application</code> : élément qui lance une application. ■ <code>Link</code> : élément qui effectue une liaison vers un fichier, un dossier ou une source distante (telle qu'un site FTP ou une page Web). ■ <code>FSDevice</code> : élément qui est un périphérique de système de fichiers. ■ <code>Directory</code> : élément qui est un répertoire.

Pour plus d'informations sur les clés dans les fichiers d'entrée de bureau, reportez-vous à la [desktop entry specification](#).

Remarque – Les lanceurs de tableau de bord et objets de bureau utilisent aussi des fichiers d'entrée de bureau. Les fichiers d'entrée de bureau pour les lanceurs et objets de bureau fournissent les mêmes informations que ceux pour les éléments d'un menu. Par exemple, les fichiers d'entrée de bureau fournissent la commande à exécuter quand un utilisateur choisit le lanceur ou l'objet.

Modification des menus

Les deux types de menu sont les menus du système et de l'utilisateur.

Ajout et modification de menus du système

Vous pouvez modifier les fichiers de configuration de menu et les fichiers de données de menu manuellement pour personnaliser les menus du système.

▼ Ajout d'un menu

Vous pouvez ajouter des menus pour tous les utilisateurs des manières suivantes :

- Avec le gestionnaire de fichiers
- Modification des fichiers de configuration de menu et des fichiers de données de menu

Cette tâche décrit la méthode de modification de fichier.

- 1 **Créez un fichier d'entrée de répertoire pour l'élément que vous voulez ajouter.**
- 2 **Placez le fichier d'entrée de répertoire dans le répertoire `$XDG_DATA_DIRS/desktop-directories`.**

Pour plus d'informations sur les fichiers d'entrée de répertoire, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de répertoire”](#) à la page 35.
- 3 **Dans le fichier `$XDG_CONFIG_DIRS/menus/applications.menu`, ajoutez un élément `<Menu>` pour le nouveau menu.**

Pour plus d'informations sur les fichiers `.menu`, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers de définition de menu”](#) à la page 32.
- 4 **Créez un élément `<Name>` sous l'élément `<Menu>`.**

Le contenu de l'élément devrait contenir le nom pour le menu.
- 5 **Créez un élément `<Directory>` sous l'élément `<Menu>`.**

Le contenu de l'élément devrait contenir le nom du fichier d'entrée de répertoire.

La prochaine fois que l'utilisateur se connecte, le menu doit apparaître dans la barre de menus.

Erreurs fréquentes

Si vous n'avez pas spécifié de règles de correspondance dans l'élément `<Include>` ou si la règle n'a trouvé aucune entrée de bureau correspondante, il est possible que le menu ne soit pas visible dans la barre de menus.

Étapes suivantes

Pour ajouter un élément à un menu, reportez-vous à la section [“Ajout d'un élément à un menu” à la page 39](#).

▼ Ajout d'un élément à un menu

- 1 **Créez un fichier d'entrée de bureau pour l'élément que vous voulez ajouter.**
Pour plus d'informations sur les fichiers d'entrée de bureau, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de bureau” à la page 36](#).
- 2 **Placez le fichier d'entrée de bureau dans le dossier `$XDG_DATA_DIRS/applications`.**
- 3 **Dans le fichier `$XDG_CONFIG_DIRS/menus/applications.menu`, vérifiez que l'élément `<Menu>` contient un élément `<Include>` avec une règle de correspondance qui sélectionne le fichier d'entrée de bureau créé à la première étape.**
A la prochaine connexion des utilisateurs, l'élément de menu est affiché à l'emplacement assigné.

▼ Modification des propriétés d'un menu

- 1 **Dans le fichier `$XDG_CONFIG_DIRS/menus/applications.menu`, recherchez l'élément `<Menu>` qui correspond au menu que vous voulez modifier.**
- 2 **Notez le nom de fichier de l'entrée de répertoire dans l'élément `<Directory>`.**
- 3 **Dans l'entrée de répertoire pour ce menu, modifiez le contenu pour changer les propriétés du menu.**
Pour plus d'informations sur les fichiers `.directory`, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de répertoire” à la page 35](#).

▼ Modification d'un élément de menu

- 1 **Recherchez l'entrée de bureau dans le répertoire `$XDG_DATA_DIRS/applications` qui correspond à l'élément de menu.**

2 Modifiez l'entrée de bureau pour changer les propriétés de l'élément de menu.

Pour plus d'informations sur les fichiers d'entrée de bureau, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de bureau”](#) à la page 36.

▼ Suppression d'un élément d'un menu

1 Dans le fichier `$XDG_CONFIG_DIRS/menus/applications.menu`, recherchez l'élément `<Menu>` qui contient l'entrée de bureau que vous voulez supprimer.

2 Dans l'élément `<Menu>`, insérez un élément `<Exclude>` après la balise de fermeture pour l'élément `<Include>`.

3 Insérez la règle de correspondance `<Filename>` comme sous-élément de l'élément `<Exclude>` pour supprimer une entrée de bureau.

À la connexion suivante, l'élément de menu n'est pas affiché dans le menu.

Exemple 3–2 Suppression d'un élément d'un menu

L'exemple suivant illustre comment exclure explicitement l'entrée de bureau pour l'élément de bureau `dasher.desktop` du fichier `applications.menu`.

```
<!-- ... -->

<Menu>

<Name>Accessibility</Name>
<Directory>Accessibility.directory</Directory>
<Include>
  <And>
    <Category>Accessibility</Category>
    <Not><Category>Settings</Category></Not>
  </And>
</Include>
<Exclude>
  <Filename>dasher.desktop</Filename>
</Exclude>
</Menu>

<!-- ... -->
```

Création et modification de menus d'utilisateur

Vous pouvez utiliser l'outil de préférences du menu principal pour modifier des menus. De plus, vous pouvez créer et modifier manuellement un fichier de menu d'utilisateur. Pour plus d'informations, reportez-vous au manuel [Guide l'utilisateur du bureau Oracle Solaris 11.1](#).

Pour créer manuellement un menu personnalisé pour un utilisateur, le fichier `$XDG_CONFIG_HOME/menus/applications.menu` doit exister. Si la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_HOME` n'est pas définie, le répertoire par défaut `~/.config` est utilisé. Dans la mesure où `$XDG_CONFIG_HOME` est le premier emplacement dans lequel le fichier `applications.menu` est recherché, la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_HOME` a la priorité sur tous les autres fichiers de menu.

Les menus d'utilisateur peuvent contenir tous les éléments décrit dans la section [“Utilisation des fichiers de définition de menu”](#) à la page 32. Pour obtenir la liste complète des éléments autorisés, reportez-vous à la [XDG menu specification](#).

Fusion de menus

Par défaut, les fichiers de configuration de menu ont la priorité sur les fichiers de configuration de menu du système du même nom. Par exemple, si un fichier `applications.menu` est présent dans le répertoire `$XDG_CONFIG_HOME/menus` de l'utilisateur, ce fichier est utilisé à la place du fichier `applications.menu` du système pour configurer le menu Applications pour cet utilisateur. Ce remplacement peut empêcher l'utilisateur d'avoir accès à tous les éléments de menu qu'il peut attendre. Pour éviter cette situation, un fichier de configuration de menu peut spécifier qu'il doit être fusionné avec les autres fichiers de configuration de menu au lieu de les remplacer. Ce processus est décrit dans les sections suivantes.

Fusion de menus d'utilisateur et du système

Il arrive souvent qu'un utilisateur veuille ajouter ou supprimer des éléments de menu par rapport au menu standard du système. Pour prendre en charge ces modifications, vous devez utiliser l'élément `<MergeFile>` avec l'attribut `type="parent"` dans le fichier `applications.menu` de l'utilisateur.

L'élément `<MergeFile>` permet à un menu d'être fusionné avec le contenu du fichier de menu de l'utilisateur. Quand vous spécifiez l'attribut `type` de l'élément comme `“parent”`, le contenu de l'élément `<MergeFile>` est ignoré. Le fichier `applications.menu` suivant dans le répertoire `$XDG_CONFIG_DIRS/menus` est utilisé pour la fusion.

Remarque – Les anciennes spécifications n'incluaient pas l'attribut `type` et nécessitaient simplement l'emplacement du fichier de menu à fusionner avec le contenu de l'élément `<MergeFile>`. En conséquence, vous pouvez toujours voir un emplacement spécifié dans le contenu de `<MergeFile>`, même quand `type="parent"`.

La fusion de menus s'effectue comme suit :

1. Les enfants de l'élément racine <Menu> dans le fichier de menu fusionné remplacent l'élément <MergeFile> dans le fichier de menu de base.

Remarque – “Merged menu file” fait référence au `applications.menu` suivant dans le répertoire `$XDG_CONFIG_DIRS/menus`.

2. Tous les éléments <Menu> enfants avec le même nom sont consolidés en un unique élément <Menu> en ajoutant tous les éléments enfants à chaque élément <Menu> avec le même nom dans la *dernière* occurrence de l'élément de menu.

L'exemple suivant illustre un fichier de menu d'utilisateur fusionnant explicitement le fichier de menu du système.

```
<!DOCTYPE Menu PUBLIC "-//freedesktop//DTD Menu 1.0//EN"
"http://www.freedesktop.org/standards/menu-spec/menu-1.0.dtd">

<Menu>
  <Name>Applications</Name>
  <MergeFile type="parent">/etc/xdg/menus/applications.menu</MergeFile>
  <Menu>
    <Name>Accessibility</Name>
    <Exclude>
      <Filename>dasher.desktop</Filename>
    </Exclude>
  </Menu>
</Menu>
```

Installation de thèmes

Ce chapitre décrit les thèmes et leurs paramètres disponibles dans le bureau Oracle Solaris. Il décrit aussi comment installer des options pour des paramètres de thème et comment créer une option personnalisée.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Présentation des thèmes” à la page 43
- “Fichier d'index de thème” à la page 44
- “Installation d'une option de contrôles” à la page 45
- “Installation d'une option de bordure de fenêtres” à la page 46
- “Installation d'une option d'icônes” à la page 46
- “Installation d'icônes pour des thèmes” à la page 47
- “Création d'une option de contrôles personnalisée” à la page 48

Présentation des thèmes

Un thème est un groupe de paramètres coordonnés qui spécifie l'apparence d'une partie du bureau Oracle Solaris. Les utilisateurs peuvent choisir des thèmes pour changer l'apparence du bureau.

Un thème contient des paramètres qui affectent différentes parties du bureau Oracle Solaris. Le tableau suivant décrit les paramètres.

Paramètre	Description
Contrôles	Le paramètre de contrôles pour un thème détermine l'apparence des fenêtres, des tableaux de bord et des applications de tableau de bord. Il détermine aussi l'apparence des éléments d'interface conformes à GNOME qui apparaissent sur les fenêtres, les tableaux de bord et les applications de tableau de bord, tels que menus, icône et boutons. Certaines options de paramètres de contrôles qui sont disponibles sont conçues pour les besoins d'accessibilité spéciaux. Vous pouvez choisir une option pour le paramètre de contrôles à partir de la section à onglet Controls (Contrôles) dans l'outil de préférences de thème.
Bordure de fenêtre	Le paramètre de bordure de fenêtre pour un thème détermine l'apparence des bordures autour des fenêtres uniquement. Vous pouvez choisir une option pour le paramètre de bordure de fenêtre à partir de la section à onglet Window Border (Bordure de fenêtre) dans l'outil de préférences de thème.
Icône	Le paramètre d'icône pour un thème détermine l'apparence des icônes sur les tableaux de bord et l'arrière-plan du bureau. Vous pouvez choisir une option pour le paramètre d'icône à partir de la section à onglet Icon (Icône) dans l'outil de préférences de thème.

Fichier d'index de thème

Chaque thème a un fichier d'index qui définit les caractéristiques du thème. Le nom du fichier d'index est `/usr/share/themes/theme-name/index.theme`.

L'exemple suivant montre un fichier d'index de thème.

```
[Desktop Entry]
Type=X-GNOME-Metatheme
Name=High Contrast Large
Name[es]=Alto contraste grande
Comment=Large black-on-white text and icons
Comment[es]=Textos e iconos grandes en negro sobre blanco
Encoding=UTF-8

[X-GNOME-Metatheme]
GtkTheme=HighContrastLargePrint
IconTheme=HighContrast
MetacityTheme=Atlanta
ApplicationFont=sans 18
```

Le tableau suivant décrit les clés dans les fichiers d'index de thème.

TABLEAU 4–1 Clés dans les fichiers d'index de thème

Clé de fichier d'index	Description
Type	Spécifie que ce thème détermine l'apparence de plusieurs options de thème telles que contrôles, bordure de fenêtre et icônes.

TABEAU 4-1 Clés dans les fichiers d'index de thème (Suite)

Clé de fichier d'index	Description
Name	Spécifie le nom du thème qui est affiché dans l'outil de préférences de thèmes.
Comment	Spécifie le texte affiché sous le nom du thème dans l'outil de préférences de thèmes.
GtkTheme	Correspond au paramètre de contrôles dans la boîte de dialogue de détails du thèmes dans l'outil de préférences de thèmes. Spécifie l'option de paramètre de contrôles à appliquer aux fenêtres, tableaux de bord et applications de tableau de bord.
IconTheme	Correspond au paramètre d'icônes dans la boîte de dialogue de détails du thèmes dans l'outil de préférences de thèmes. Spécifie l'option de paramètre d'icônes à appliquer aux tableaux de bord et à l'arrière-plan du bureau.
MetacityTheme	Correspond au paramètre de bordure de fenêtre dans la boîte de dialogue de détails du thèmes dans l'outil de préférences de thèmes. Spécifie l'option de paramètre de bordure de fenêtre à appliquer aux fenêtres.
ApplicationFont	Correspond au paramètre de police d'application dans l'outil de préférence de polices.

Installation d'une option de contrôles

Vous pouvez installer une nouvelle option pour le paramètre de contrôles dans l'outil de préférence de thèmes. Les options de contrôles se trouvent dans le répertoire `/usr/share/themes`.

Le fichier d'option pour une option de contrôle se trouve sous `/usr/share/themes/option-name/gtk-2.0/gtkrc`.

Les fichiers image pour l'option de contrôles dans le système de fichiers se trouvent sous `/usr/share/themes/option-name/pixmap/*.*`.

En général, une nouvelle option pour le paramètre de contrôles est fournie sous forme de fichier `.tar.gz`. Pour installer la nouvelle option de contrôles, décompressez le fichier `.tar.gz`, puis le fichier `.tar` dans le répertoire `/usr/share/themes`.

Vous pouvez installer vos propres options pour le paramètre de contrôles. Si vous installez une option pour le paramètre de contrôles, l'option est stockée dans le répertoire `$HOME/.themes`.

Installation d'une option de bordure de fenêtres

Vous pouvez installer une nouvelle option pour le paramètre de bordure de fenêtres dans l'outil de préférence de thèmes. Les options de bordure de fenêtre se trouvent dans le répertoire `/usr/share/themes/option-name/metacity-1`. L'emplacement d'une option de bordure de fenêtre dans système de fichiers est le suivant :

Le fichier d'option pour l'option de bordure de fenêtre est situé sous `/usr/share/themes/option-name/metacity-1/metacity-theme-1.xml` .

Les fichiers image pour une option de contrôles dans le système de fichiers se trouvent sous `/usr/share/themes/option-name/metacity-1/*.*` ..

En général, une nouvelle option pour le paramètre de bordure de fenêtres est fournie sous forme de fichier `.tar.gz`. Pour installer la nouvelle option de bordure de fenêtres, décompressez le fichier `.tar.gz`, puis le fichier `.tar` dans le répertoire `/usr/share/themes`.

Vous pouvez installer vos propres options pour le paramètre de bordure de fenêtres. Si vous installez une option pour le paramètre de bordure de fenêtres, l'option est stockée dans le répertoire `$HOME/.themes`.

Installation d'une option d'icônes

Vous pouvez ajouter une nouvelle option pour le paramètre d'icônes. Les options d'icônes se trouvent dans le répertoire `/usr/share/icons/option-name`.

Le fichier d'option pour une option d'icônes se trouve sous `/usr/share/icons/option-name`.

Le fichier image pour une option d'icônes se trouve sous `/usr/share/icons/option-name/icons/*.*`.

Les répertoires `ui-category` sont `apps`, `devices`, `emblems`, `filesystems` ou `mimetypes` .

En général, une nouvelle option pour le paramètre d'icônes est fournie sous forme de fichier `.tar.gz`. Pour installer la nouvelle option d'icônes, décompressez le fichier `.tar.gz`, puis le fichier `.tar` dans le répertoire `/usr/share/icons`.

Vous pouvez installer vos propres options pour le paramètre d'icônes. Si vous installez une option pour le paramètre d'icônes, l'option est stockée dans le répertoire `$HOME/.icons/option-name directory`.

Installation d'icônes pour des thèmes

Quand vous installez une nouvelle icône pour une application, vous devez créer plusieurs versions de l'icône afin que cette dernière s'affiche correctement dans les thèmes.

Vous devez créer plusieurs version des types suivants d'icône :

- Des icônes sont utilisées dans des applications dans le bureau Oracle Solaris
- Des icônes sont utilisées en interne par les applications GTK+ ou les icônes de stock GTK+

Vous pouvez créer des icônes dans plusieurs formats, comme le format PNG (Portable Network Graphic). La taille suggérée pour les icônes pour l'environnement de bureau est 48 × 48 pixels. Avec cette taille, la plupart des thèmes peuvent redimensionner les icônes.

Quand vous installez une nouvelle icône, créez les versions de 48 × 48 pixels suivantes de l'icône :

- Icône normale
- Icône à contraste élevé
- Icône à contraste élevé inversé

Si possible, vous devriez aussi créer des versions 16 × 16 pixels de chaque icône répertoriée pour les thèmes qui ne nécessitent pas d'impression de grande taille.

Le bureau Oracle Solaris fournit plusieurs thèmes qui sont conçus pour les utilisateurs avec des besoins visuels spéciaux. Par exemple, certains de ces thèmes sont conçus pour les malvoyants.

Pour plus d'informations sur comment créer des icônes pour des lanceurs d'application et des tableaux de bord, reportez au site <http://www.freedesktop.org/Standards/icon-theme-spec>.

▼ Installation d'une icône pour un thème

- 1 **Installez les icônes à l'emplacement des fichiers image qui est spécifié pour le thème dans la section “Installation d'une option de contrôles” à la page 45 ou “Installation d'une option de bordure de fenêtres” à la page 46.**

Par exemple, pour ajouter des icônes aux thèmes HighContrastLargePrint, ajoutez les icônes au répertoire `/usr/share/themes/HighContrastLargePrint/pixmaps` .

- 2 **Ajoutez des références aux icônes aux fichiers de thèmes adéquats.**

Par exemple, pour ajouter des icônes aux thèmes HighContrastLargePrint, ajoutez des références aux icônes au fichier `/usr/share/themes/HighContrastLargePrint/gtk-2.0/gtkrc`.

- 3 **Modifiez le fichier `gtkrc` pour le thème pour associer l'icône à un identificateur d'icône de stock GTK+.**

Création d'une option de contrôles personnalisée

Si les options pour le paramètre de contrôle ne conviennent pas, vous pouvez créer une option de contrôles personnalisée.

▼ Création d'une option de contrôles personnalisée

- 1 **Créez une structure de répertoires pour l'option dans le répertoire `/usr/share/themes`.**
Utilisez la même structure de répertoires que les autres options utilisent.
Par exemple, pour créer une option appelée `SmallPrint`, créez les répertoires suivants :
 - `/usr/share/themes/SmallPrint`
 - `/usr/share/themes/SmallPrint/gtk-2.0`
- 2 **Cherchez le fichier `gtkrc` le plus proche qui répond à vos exigences.**
- 3 **Copiez le fichier dans le répertoire `gtk-2.0` de la nouvelle option.**
- 4 **Modifiez les attributs des éléments d'interface dans le fichier `gtkrc` comme nécessaire.**
- 5 **Si la nouvelle option inclut des images, installez les images pour la nouvelle option dans le répertoire `pixmaps` de la nouvelle option.**

Remarque – Si la nouvelle option utilise des images uniquement d'une autre option, vous n'avez pas besoin de créer des copies des images pour la nouvelle option. Assurez-vous que la référence aux images dans l'entrée `pixmap_path` dans le fichier `gtkrc` est correcte.

Les utilisateurs peuvent maintenant choisir la nouvelle option pour le paramètre de contrôle.

Personnalisation des polices

Les applications dans le bureau Oracle Solaris utilisent un des systèmes de police suivants pour chercher et utiliser des polices pour dessiner du texte sur l'écran et les impressions :

- Bibliothèque `fontconfig`
- Système de police X11 hérité

Chaque application est conçue pour utiliser un de ces systèmes. Quelques applications dans le bureau Oracle Solaris prennent en charge les deux systèmes ou passent de l'un à l'autre.

Ce chapitre décrit les systèmes de police disponibles dans le bureau Oracle Solaris en détail. Il décrit aussi comment personnaliser les polices dans le bureau Oracle Solaris.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- [“Présentation des polices” à la page 49](#)
- [“Substitution de polices” à la page 53](#)

Présentation des polices

Cette section décrit la bibliothèque `fontconfig` et explique comment y ajouter des polices. Il décrit aussi le système de police X11 hérité et comment l'utiliser pour ajouter des polices bitmap.

Bibliothèque `fontconfig`

Le bureau Oracle Solaris utilise la bibliothèque de configuration et de personnalisation `fontconfig`. La bibliothèque `fontconfig` peut utiliser tous les types de polices, y compris les polices PostScript Type 1 et TrueType.

Beaucoup d'applications dans le bureau Oracle Solaris, y compris celles qui font partie de l'environnement de bureau GNOME, utilisent le système `fontconfig` pour chercher des

polices. La bibliothèque `fontconfig` fournit une liste de toutes les polices disponibles sur le bureau Oracle Solaris. Pour compiler cette liste, `fontconfig` cherche dans les répertoires répertoriés dans le fichier `/etc/fonts/fonts.conf`.

L'installation de polices pour qu'elles soient accessibles à la bibliothèque `fontconfig` consiste simplement à les copier dans le sous-répertoire `$HOME/.fonts`. Les polices accédées par le biais de cette bibliothèque sont traitées comme de simples noms tels que `DejaVu Sans` ou `Liberation Mono`.

La commande `fc-list` fournit une liste de toutes les polices connues de cette bibliothèque. Vous pouvez spécifier des tailles et des styles spécifiques en utilisant des motifs dans la page de manuel `fonts.conf` (4). Par exemple, pour commencer un `xterm` à l'aide de la variante en gras de la police `DejaVu Mono` avec une taille de 12 points, voici la commande à saisir :

```
$ xterm -fa "DejaVu Mono-12:style=Bold"
```

Pour plus d'informations sur la bibliothèque `fontconfig`, reportez-vous à la page <http://freedesktop.org/software/fontconfig>.

Pour plus d'informations sur l'ajustement de la configuration de police, reportez-vous à la section “[Réglage de la configuration des polices](#)” du manuel *Guide des environnements linguistiques internationaux pour Oracle Solaris 11.1*.

Ajout de polices

Cette section décrit comment ajouter des polices pour tous les utilisateurs ou pour un utilisateur individuel.

▼ Ajout d'une police pour tous les utilisateurs

- 1 Copiez le fichier de police dans un des répertoires du fichier `/etc/fonts/fonts.conf`.

En général, les polices sont stockées dans le répertoire `/usr/share/fonts/`. La bibliothèque `fontconfig` met à jour la liste des polices automatiquement.

- 2 Si la liste de polices n'est pas à jour, saisissez la commande suivante :

```
# fc-cache directory-name
```

▼ Ajout d'une police pour un utilisateur individuel

- 1 Copiez le fichier de police dans le répertoire `$HOME/.fonts` de l'utilisateur.

La bibliothèque `fontconfig` met à jour la liste des polices automatiquement.

- 2 Si la liste de polices n'est pas à jour, saisissez la commande suivante :

```
# fc-cache directory-name
```

Système de police X11 hérité

Certaines applications utilisent toujours les mécanismes de police d'origine de X Window System. Le choix des styles est moins important, le schéma de nommage est plus complexe et aucun antirénelage ou lissage de police LCD n'est disponible. Pour plus d'informations sur le schéma de nommage X11, reportez-vous à la page [X Logical Font Description specification](#). Voici quelques commandes de police X11 :

- `xlsfonts` : fournit une liste de toutes les polices connues du système.
- `xfontsel` : fournit une application simple de sélection de police pour les polices connues du système

Vous pouvez spécifier des styles et des tailles à l'aide de champs dans le nom X Logical Font Description (XLFD). Par exemple, pour commencer un `xterm` à l'aide de la variante en gras de la police DejaVu Mono avec une taille de 12 points, voici la commande à saisir :

```
$ xterm -fn '-misc-dejavu sans mono-bold-r-normal--12-120-72-72-m-*--iso10646-1'
```

Pour installer des polices à l'aide du système de police X11 hérité, vous devez créer des fichiers de métadonnées avec les commandes `mkfontdir` ou `mkfontscale` et ajouter le répertoire au chemin de police du serveur X avec la commande `xset`. Les modifications de chemin de police avec la commande `xset` sont réinitialisées aux valeurs par défaut pour chaque nouvelle session.

Remarque – Les chemins de police peuvent être ajoutés de manière permanente au chemin de police X11 par défaut pour toutes les sessions en ajoutant des liens aux répertoires de police dans le fichier `/etc/X11/fontpath.d`. Pour plus d'informations, reportez-vous aux sections `FONTSD` et `FONTPATH.D` dans la page de manuel `Xorg(1)`.

Dans la mesure où les répertoires `/etc/X11/fontpath.d` sont inclus dans les fichiers `fonts.conf` par défaut dans le SE Oracle Solaris, les polices ajoutées de cette manière sont automatiquement disponibles pour les applications à l'aide de la bibliothèque `fontconfig`.

Pour plus d'informations sur le système de police X11 hérité et l'installation des polices bitmap et évolutives, reportez-vous à la page <http://www.x.org/releases/X11R7.6/doc/xorg-docs/fonts/fonts.html>.

▼ Installation des polices bitmap à l'aide du système de police X11 hérité

Lors de l'installation de polices, vous devez d'abord créer un répertoire de polices qui contient tous les fichiers de police pertinents ainsi que des fichiers d'index. Vous devez ensuite informer le serveur X de l'existence de ce nouveau répertoire en l'incluant dans le chemin de police.

1 (Facultatif) Convertissez les fichiers de police du format BDF au format PCF.

Bien que les polices bitmap soient normalement distribuées au format BDF, le format PCF binaire est plus efficace.

a. Utilisez la commande `bftopcf` pour convertir les fichiers au format BDF.

Par exemple, pour convertir un fichier `courier12.bdf`, saisissez la commande suivante :

```
$ bftopcf courier12.bdf
```

b. Compressez les fichiers au format PCF obtenus.

Par exemple :

```
$ gzip courier12.pcf
```

2 Copiez tous les fichiers de police que vous voulez rendre disponibles dans un répertoire.

Par exemple, pour utiliser le répertoire `/usr/local/share/fonts/bitmap/` :

```
$ mkdir /usr/local/share/fonts/bitmap/  
$ cp *.pcf.gz /usr/local/share/fonts/bitmap/
```

3 Créez le fichier d'index `fonts.dir`.

```
$ mkfontdir /usr/local/share/fonts/bitmap/
```

4 Définissez le chemin de police pour informer le serveur X de l'existence du nouveau répertoire de police.**■ Pour définir le chemin de police pour la session en cours uniquement, utilisez l'option `fp`.**

L'insertion d'un signe plus (+) avant l'option ajoute le répertoire au début du chemin de police. Son insertion après l'option ajoute le répertoire à la fin du chemin de police.

Par exemple :

```
$ xset +fp /usr/local/fonts/Type1  
$ xset fp+ /usr/local/fonts/bitmap
```

Pour plus d'informations, reportez-vous à la page de manuel [xset](#).

■ Pour définir le chemin de police de manière permanente, spécifiez-le dans le fichier `xorg.conf` du serveur X.

Le chemin est calculé en ajoutant tous les répertoires mentionnés dans les entrées `FontPath` de la section `Files` du fichier dans l'ordre de leur apparition.

Par exemple :

```
FontPath "/usr/local/fonts/Type1"  
...  
FontPath "/usr/local/fonts/bitmap"
```

Pour plus d'informations, reportez-vous à la page de manuel [xorg.conf](#).

Substitution de polices

La bibliothèque `fontconfig` procède à une substitution de polices quand toutes les polices ou des caractères individuels sont absents. Si le système a besoin d'afficher une police qui n'est pas disponible, `fontconfig` tente d'afficher une police similaire. Par exemple, si une page Web demande d'afficher la police Verdana et que cette dernière n'est pas installée sur le système, `fontconfig` affiche une police similaire, telle que Helvetica. La liste des polices similaires est définie dans le fichier `/etc/fonts/fonts.conf`.

Si le système a besoin d'afficher un caractère qui n'est pas présent dans la police sélectionnée, `fontconfig` tente d'afficher le caractère dans une police similaire. Par exemple, vous pouvez sélectionner Bitstream Vera Sans comme police dans l'Editeur de texte. La famille de polices Bitstream Vera n'inclut pas les caractères cyrilliques. Si vous ouvrez un document contenant des caractères cyrilliques, l'Editeur de texte utilise une police similaire qui inclut les caractères cyrilliques afin de les afficher.

La bibliothèque `fontconfig` définit aussi les alias pour les polices. Par exemple : `serif`, `sans-serif` et `monospace`. Quand vous sélectionnez un des alias pour une police, le système tente d'utiliser la première police définie pour cet alias dans le fichier `/etc/fonts/fonts.conf`.

Utilisation des types MIME

Ce chapitre fournit une présentation générale du système MIME et décrit comment les applications détectent les types MIME, comment enregistrer les types MIME et comment ajouter des applications au bureau. Ce chapitre décrit aussi comment configurer différentes parties de la base de données MIME.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Présentation des types MIME” à la page 55
- “A propos de la base de données MIME” à la page 56
- “Description des fichiers XML de type MIME” à la page 60
- “Modification des types MIME” à la page 62
- “Enregistrement d'applications pour des types MIME” à la page 64

Pour des informations détaillées sur les types MIME, reportez-vous à la [XDG shared mime info specification](#).

Présentation des types MIME

Un type MIME (Multipurpose Internet Mail Extension) identifie le format d'un fichier. Les applications telles que les navigateurs Web et les applications de messagerie utilisent le type MIME d'un fichier pour déterminer les actions à effectuer sur ce fichier.

Par exemple, le gestionnaire de fichier doit connaître le type d'un fichier pour effectuer les tâches suivantes :

- Ouvrir le fichier dans une application appropriée
- Afficher une chaîne qui décrit le type de fichier
- Afficher une icône appropriée pour représenter le fichier
- Afficher une liste d'autres applications pouvant ouvrir le fichier

A l'origine, les types MIME étaient proposés comme norme d'identification du corps des messages électroniques. De nombreux systèmes utilisent des types MIME pour identifier le format des fichiers arbitraires sur le système de fichiers.

Les types MIME sont composés d'un type de média de niveau supérieur suivi d'un identificateur de sous-type, séparés par une barre oblique (/). Voici un exemple de type MIME : `image/jpeg`. Le type de média dans cet exemple est `image` et l'identificateur de sous-type est `jpeg`. Le type de média de niveau supérieur est une catégorisation générale relative au contenu du fichier, alors que l'identificateur de sous-type identifie spécifiquement le format du fichier. Pour plus d'informations sur les types de média pris en charge et les sous-types correspondants, reportez-vous à la page [MIME Media Types](#) du site Web IANA.

L'implémentation des types MIME dans le bureau Oracle Solaris suit la [XDG shared mime info specification](#). Cette spécification fournit les avantages suivants :

- Emplacements standard pour tous les fichiers liés au MIME
- Processus standard d'enregistrement des informations concernant un nouveau type MIME pour les applications
- Processus standard de récupération du type MIME pour un fichier
- Processus standard pour récupérer des informations sur un type MIME.

Les sections suivantes de ce chapitre décrivent les fichiers et répertoires qui composent la base de données MIME, les détails concernant les fichiers XML source, comment créer ou modifier des types MIME, comment enregistrer des applications comme gestionnaires pour certains types MIME et comment ajouter une application au bureau Oracle Solaris.

A propos de la base de données MIME

La base de données MIME est une collection de fichiers qui inclut les informations suivantes :

- Jeu des types de MIME connus
- Méthode pour déterminer le type MIME d'un fichier
- Méta-informations concernant un type MIME

La base de données MIME est créée à partir du jeu de fichiers situés dans les répertoires `$XDG_DATA_HOME/mime` et `$XDG_DATA_DIRS/mime`. Si les variables d'environnement ne sont pas définies, les valeurs par défaut respectives sont `~/local/share` et `/usr/local/share:/usr/share`.

Ce manuel utilise `<MIME>` pour faire référence à ces répertoires. En cas d'informations conflictuelles pour un même type MIME, les informations du premier fichier trouvé sont prioritaires.

Par exemple, avec les chemins par défaut pour les variables d'environnement, une instruction de chargement du fichier `<MIME>/text/plain.xml` charge les fichiers suivants :

- `~/.local/share/mime/text/plain.xml`
- `/usr/local/share/mime/text/plain.xml`
- `/usr/share/mime/text/plain.xml`

Remarque – La [XDG shared mime info specification](#) a été rédigée par le X Desktop Group et se base sur la [XDG base directory specification](#).

Contenu de la base de données MIME

La base de données MIME contient les répertoires et fichiers suivants :

- `<MIME>/packages/`
- `<MIME>/media/subtype.xml`
- `<MIME>/globs`
- `<MIME>/magic`
- `<MIME>/XMLnamespaces`
- `<MIME>/aliases`
- `<MIME>/subclasses`

Voici une liste des répertoires et fichiers MIME dans la base de données MIME avec une brève description :

- `<MIME>/packages/` : ce répertoire peut contenir toute sorte de fichiers XML. Chaque fichier XML décrit la collection des types MIME. Le fichier `freedesktop.org.xml`, situé dans le répertoire `<MIME>/packages/`, contient tous les types MIME par défaut couramment utilisés et reconnus. Par défaut, le fichier `freedesktop.org.xml` est installé dans le répertoire `/usr/share/mime/packages`.

Les applications qui fournissent des informations sur de nouveaux types MIME installent un nouveau fichier XML *unique* dans ce répertoire. En fonction du préfixe où l'application est installée, le fichier créé dans le sous-répertoire `/mime/package`. Par exemple, une application installée dans le répertoire `/usr/bin` doit installer un nouveau fichier XML source dans le répertoire `/usr/share/mime/packages`. Pour plus d'informations sur les fichiers XML dans le répertoire `packages`, reportez-vous à la section “[Description des fichiers XML de type MIME](#)” à la page 60.

- `<MIME>/media/subtype.xml` : ces répertoires et fichiers sont automatiquement générés à partir de la collection de fichiers XML source dans le sous-répertoire `<MIME>/packages/` par l'application `update-mime-database`. Par exemple, pour chaque élément `mime-type` dans le fichier `/usr/share/mime/packages/freedesktop.org.xml`, un répertoire est créé dans le répertoire `/usr/share/mime/` avec le type de média du type de MIME. En plus du type de

média, le fichier XML est aussi créé dans ce répertoire avec l'identificateur de sous-type de ce type MIME. Le contenu du fichier XML créé inclut des commentaires, des traductions, des désignations de sous-classes et des alias.

L'exemple suivant est un extrait d'un fichier généré par l'application `update-mime-database` avec le fichier XML source `freedesktop.org.xml`.

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8'?>
<mime-type
xmlns="http://www.freedesktop.org/standards/shared-mime-info"
type="text/plain">
<!-- Created automatically by update-mime-database.
DO NOT EDIT!-->
  <comment>
    plain text document
  </comment>
  <!-- possibly more translations-->
  <comment xml:lang="es">
    documento de texto sencillo
  </comment>
  <comment xml:lang="eu">
    testu soileko dokumentua
  </comment>
  <comment xml:lang="fi">
    perustekstiasiakirja
  </comment>
  <comment xml:lang="fr">
    document plein texte
  </comment>
  <!-- possibly more translations -->
</mime-type>
```

- **<MIME>/globs** : chaque ligne de ce fichier contient un type de MIME et un modèle global, séparés par deux points (:). Les fichiers qui correspondent au modèle global sont résolus au type MIME spécifié avant les deux points. Il existe des règles spéciales concernant la manière dont les noms de fichier sont mis en correspondance avec le modèle global. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section *XDG shared mime specification*.

Ce fichier est aussi généré par l'application `update-mime-database`, avec le fichier XML source par défaut `freedesktop.org.xml`.

- **<MIME>/magic** : fichier binaire qui contient des informations sur la manière de résoudre des types MIME par reniflement de contenu ("règles magiques"). Une règle magique est un jeu d'une ou plusieurs règles qui définissent un type MIME de fichier en spécifiant les données de texte ou binaires à rechercher au début du fichier. Par exemple, vous pouvez définir une règle à vérifier pour la chaîne `%PDF-` à un décalage d'octet de zéro dans le fichier. Si la chaîne est trouvée, vous pouvez assigner le fichier au type MIME `application/pdf`.

Ce fichier est aussi généré par l'application `update-mime-database`.

- **<MIME>/XMLnamespaces** : ce fichier contient un mappage de noms d'espace XML aux types MIME. Chaque ligne contient trois champs :
 - `namespace`
 - `localName`
 - MIME type

Les champs sont séparés par un espace. Si `localName` est vide, il y a deux espaces entre les champs `namespace` et `MIME type`.

Ce fichier est aussi généré par l'application `update-mime-database`.

- `<MIME>/aliases` : ce fichier contient une liste d'alias pour chaque type MIME. Un alias est un autre type MIME. Chaque ligne de ce fichier contient deux champs :
 - `alias name`
 - `MIME type`

Les champs sont séparés par un espace. Ce fichier est aussi généré par l'application `update-mime-database`.

- `<MIME>/subclasses` : ce fichier contient une liste des types MIME sous-classés et leur type MIME parent. Selon la spécification relative aux informations MIME partagées XDG, un *type* est une sous-classe d'un autre type si une instance du premier type est aussi une instance du second type. Par exemple, tous les fichiers `image/svg` sont aussi des fichiers `text/xml`, `text/plain`, et `application/octet-stream`. Le sous-classement concerne le format plutôt que la catégorie des données. Par exemple, toutes les feuilles de calculs n'héritent pas de la classe de feuille de calcul générique.

Le format de ce fichier est similaire au fichier `aliases`. Chaque ligne contient deux champs :

- `subclassed MIME type`
- `parent MIME type`

Les champs sont séparés par un espace. Ce fichier est aussi généré par l'application `update-mime-database`.

Actualisation de la base de données MIME

Pour ajouter de nouveaux types MIME au système ou pour modifier des informations concernant un type MIME, vous devez comprendre comment actualiser la base de données MIME. Pour actualiser la base de données MIME, utilisez l'application `update-mime-database`. Par exemple, si une application installe des informations sur un nouveau type MIME dans le fichier `/usr/share/mime/packages/diff.xml`, l'application `update-mime-database` doit être invoquée avec le paramètre `/usr/share/mime`.

```
# update-mime-database /usr/share/mime
***
* Updating MIME database in /usr/share/mime...
***
```

La base de données MIME est actualisée en analysant tous les fichiers XML source du répertoire `<MIME>/packages`.

Description des fichiers XML de type MIME

Les fichiers XML MIME fournissent toutes les informations concernant les types MIME qui sont installés dans la base de données MIME par l'application `update-mime-database`. Les fichiers XML MIME sont situés dans le répertoire `<MIME>/packages`. Quelques règles concernant les fichiers XML MIME :

- Le fichier XML doit spécifier le namespace `http://www.freedesktop.org/standards/shared-mime-info`.
- L'élément root doit être `mime-info`.
- Aucun, un ou plusieurs éléments `mime-type` peuvent être spécifiés comme enfants de l'élément `mime-info`. L'attribut `type` sert à spécifier le type MIME qui est défini.

Par défaut, le fichier `freedesktop.org.xml` est installé dans les répertoires de packages dans un des chemins `<MIME>` (généralement les packages `/usr/share/mime/`).

Le tableau suivant donne une brève description de chaque élément qui peut être enfant de l'élément `mime-type`.

TABLEAU 6-1 Eléments enfants de `<mime-type>`

Elément (et attributs)	Description
<code><glob pattern="*.xyz"></code>	Cet élément spécifie un modèle global pour les noms de fichier. Si le nom de fichier correspond, le fichier est assigné au type MIME de l'élément <code>mime-type</code> parent. L'attribut <code>pattern</code> est obligatoire.
<code><magic priority="50"></code>	Cet élément contient une liste des éléments <code>match</code> comme ses enfants. L'attribut <code>priority</code> est facultatif et spécifie une priorité entre 0 et 100 (100 étant la priorité de correspondance la plus élevée). Chaque élément <code>match</code> enfant a trois attributs requis et un attribut facultatif : ■ <code>type</code> ■ <code>offset</code> ■ <code>value</code> ■ <code>mask</code> (attribut facultatif) Pour des détails sur ces attributs, reportez-vous à la XDG shared mime info specification.
<code><alias type="media/ subtype"></code>	Cet élément définit un alias pour l'élément <code>mime-type</code> parent. Par exemple, <code>application/x-pdf</code> est un alias pour le type MIME <code>application/pdf</code>.

TABLEAU 6-1 Eléments enfants de <mime-type> (Suite)

Élément (et attributs)	Description
<sub-class-of type="media/ subtype">	Cet élément définit l'élément mime-type parent comme sous-classe du type MIME spécifié dans l'attribut type. Par exemple, image/svg est une sous-classe pour les types MIME text/xml, text/plain et application/octet-stream.
<comment xml:lang="locale">	Cet élément fournit une description lisible pour le type MIME. Aucune ou plusieurs occurrences de cet élément peuvent exister, tant que chacune contient une valeur unique pour l'attribut xml:lang.
<root-XML namespaceURI="namespace" localName="">	Si un fichier est déterminé comme étant au format XML, cet élément aide à classer davantage le type de fichier à l'aide des attributs namespaceURI et localName. L'attribut namespaceURI est le nom d'espace du document et localName le nom de l'élément racine pour le document. Si localName est présent mais la valeur vide, l'élément racine peut avoir n'importe quel nom mais le nom d'espace doit correspondre.

L'exemple suivant définit le type MIME text/x-diff.

EXEMPLE 6-1 Exemple de fichier XML source diff.xml :

```
<?xml version='1.0'?>
<mime-info xmlns='http://www.freedesktop.org/standards/shared-mime-info'>
<mime-type type="text/x-diff">
  <comment>Differences between files</comment>
  <comment xml:lang="af">verskille tussen lêers</comment>
  <!-- more translated comment elements -->
  <magic priority="50"> <match type="string" offset="0" value="diff\t"/>
    <match type="string" offset="0" value="***\t"/>
    <match type="string" offset="0" value="Common subdirectories: "/>
  </magic>
  <glob pattern="*.diff"/>
  <glob pattern="*.patch"/>
</mime-type>
</mime-info>
```

Dans cet exemple, plusieurs éléments comment donnent un nom lisible au type MIME dans différentes langues. Le type MIME text/x-diff possède des règles pour faire correspondre les deux via des modèles globaux et via l'utilisation du reniflement de contenu (aussi appelé règles magiques). Tous les fichiers avec l'extension .diff ou .patch sont résolus sur ce type MIME. De plus, tous les fichiers dont le contenu commence avec les chaînes spécifiées dans les attributs value de l'élément match sont résolus sur le type MIME text/x-diff. Pour plus d'informations sur les modèles globaux et les règles magiques, reportez-vous à la [XDG shared mime info specification](#).

Modification des types MIME

Vous ne devez jamais modifier directement les fichiers XML source qui sont installés par les applications dans le répertoire `<MIME>/packages`. Modifiez plutôt le fichier `Overrides.xml`. Ce fichier a la priorité sur tous les autres fichiers XML source installés dans le même répertoire `packages`. Si vous êtes un créateur d'application, cette règle ne s'applique pas. Les créateurs d'application doivent créer un nouveau fichier XML source et le placer dans le répertoire `<MIME>/packages`.

Vous pouvez modifier la base de données MIME pour tous les utilisateurs sur le système ou pour un utilisateur en particulier, en fonction de l'emplacement du fichier que vous changez. Pour modifier la base de données pour tous les utilisateurs, modifiez le fichier `Overrides.xml` dans le répertoire `$XDG_DATA_DIRS/mime/packages`. Pour modifier la base de données pour un seul utilisateur, modifiez le fichier `Overrides.xml` dans le répertoire `$XDG_DATA_HOME/mime/packages`.

Une fois les modifications apportées, vous devez toujours exécuter l'application `update-mime-database` avec l'emplacement du répertoire de la base de données MIME comme premier paramètre.

▼ Ajout ou modification des types MIME

1 Créez le fichier XML source `Overrides.xml` contenant les définitions pour les types MIME.

- Pour définir les définitions pour tous les utilisateurs, mettez le fichier dans le répertoire `/usr/share/mime/packages`.
- Pour définir les définitions pour un seul utilisateur, mettez le fichier dans le répertoire `~/.local/share/mime/packages`.

Si le fichier existe déjà, ouvrez-le.

2 Mettez la base de données MIME à jour en exécutant la commande `update-mime-database`.

- Si vous définissez les définitions pour tous les utilisateurs :
`# update-mime-database /usr/share/mime`
- Si vous définissez les définitions pour un seul utilisateur :
`# update-mime-database ~/.local/share/mime/packages`

3 Mettez la base de données MIME à jour en exécutant la commande `update-mime-database`.

`# update-mime-database /usr/share/mime`

4 Utilisez la commande `gnomevfs-info` pour vérifier vos modifications.

Par exemple, la commande `gnomevfs-info` affiche la sortie suivante quand vous l'exécutez pour un fichier SVG : Notez que l'application par défaut pour ce type MIME est `eog.desktop`.

```
$ gnomevfs-info mime-diagram.svg
Name           : mime-diagram.svg
Type           : Regular
MIME type      : image/svg+xml
Default app    : eog.desktop
Size           : 14869
Blocks         : 32
I/O block size : 4096
Local          : YES
SUID           : NO
SGID           : NO
Sticky         : NO
Permissions    : 600644
Link count     : 1
UID            : 1000
GID            : 100
Access time    : Wed Feb 22 18:24:47 2006
Modification time : Wed Feb 22 18:24:42 2006
Change time    : Wed Feb 22 18:24:42 2006
Device #       : 775
Inode #        : 297252
Readable       : YES
Writable       : YES
Executable     : NO
$
```

Pour plus d'informations sur les applications par défaut, reportez-vous à la section [“Enregistrement d'applications pour des types MIME” à la page 64](#).

Exemple 6–2 Création d'un type MIME application/x-newtype

1. Créez un fichier `test.xyz` dans votre répertoire personnel.
2. Utilisez la commande `gnomevfs-info` pour rechercher le type MIME du fichier.

```
$ gnomevfs-info test.xyz
```

Le type MIME de ce fichier devrait être détecté comme `text/plain` car aucun modèle global ou règle magique ne correspond au fichier.

Remarque – Quand aucun modèle global ou règle magique ne correspond à un fichier, le fichier est résolu sur le type MIME `text/plain` si le fichier contient des données textuelles ou `application/octet-stream` pour des données binaires. Si le fichier est vide, le type est identifié comme type MIME `text/plain`.

3. Créez le fichier `Overrides.xml` ou, s'il existe déjà, modifiez-le.

Voici l'exemple de fichier XML :

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8'?>
<mime-info xmlns="http://www.freedesktop.org/standards/shared-mime-info">
  <mime-type type="application/x-newtype">
    <comment>new mime type</comment>
    <glob pattern="*.xyz"/>
  </mime-type>
</mime-info>
```

4. Mettez la base de données MIME à jour à l'aide de la commande `update-mime-database`.

```
# update-mime-database /usr/share/mime
```

5. Utilisez la commande `gnomevfs-info` pour vérifier que vos modifications sont effectives.

```
$gnomevfs-info testing.xyz | grep MIME
MIME type : application/x-newtype
```

Vous devriez voir que le type MIME pour le fichier `testing.xyz` est résolu comme `application/x-newtype`.

Enregistrement d'applications pour des types MIME

Les applications sont enregistrées en créant une clé `MimeType` dans le fichier d'entrée `.desktop` et en répertoriant chaque type MIME séparé par un point virgule. La clé `MimeType` doit uniquement utiliser les fichiers `.desktop` dont la clé `Type` a `Application` comme valeur. Pour plus d'informations sur les fichiers `.desktop`, reportez-vous à la section [“Ajout ou modification des types MIME”](#) à la page 62.

▼ Enregistrement des applications pour des types MIME

- 1 Créez un fichier `.desktop` pour l'application dans le répertoire `$XDG_DATA_HOME/applications` ou `$XDG_DATA_DIRS/applications`.

Le fichier `.desktop` doit inclure une clé `MimeType` dont la valeur comprend chaque type MIME à enregistrer, séparé par des points virgules. Par exemple :

```
MimeType=text/html;text/css;text/x-javascript
```

Remarque – La clé `MimeType` doit uniquement utiliser les fichiers `.desktop` dont la clé `Type` a `Application` comme valeur. Pour plus d'informations sur les fichiers `.desktop`, reportez-vous à la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de bureau”](#) à la page 36.

- 2 Mettez à jour à la base de données d'applications.

```
# update-desktop-database
```

Cette commande crée ou met à jour le fichier `mimeinfo.cache` dans le même répertoire que le fichier `.desktop`. Ce fichier de cache est utilisé pour faciliter les recherches de type MIME.

3 Créez ou mettez à jour le fichier `defaults.list` dans le même répertoire que le fichier `.desktop`.

Le fichier `defaults.list` est un fichier texte brut qui spécifie l'application par défaut à utiliser pour des types MIME spécifiques. Chaque ligne dans le fichier comprend le type MIME, le symbole = et l'ID de fichier de bureau, qui est le nom de fichier pour le fichier d'entrée de bureau. Pour plus d'informations, reportez-vous à l'[Exemple 6-3](#).

Remarque – L'enregistrement de types MIME pour des applications fait partie de la spécification d'entrée de bureau XDG plutôt que de la spécification des informations de mime partagées. Pour plus d'informations, reportez-vous à la page Web <http://www.freedesktop.org/wiki/Standards/desktop-entry-spec>.

Exemple 6-3 Fichier `defaults.list` d'un utilisateur

```
[Default Applications]
application/pdf=evince.desktop
text/html=epiphany.desktop
text/plain=gedit.desktop
image/jpeg=eog.desktop
image/png=eog.desktop
text/xml=gedit.desktop
```

▼ Association d'un type MIME à une application

1 Ajoutez un élément de menu pour l'application.

Pour plus d'informations sur l'ajout d'un élément à un menu, reportez-vous à la section “Ajout d'un menu” à la page 38.

2 Ajoutez une icône pour l'application au répertoire `/usr/share/icons/theme-name/icon-size/apps`.

Pour plus d'informations sur l'installation d'icônes et de thèmes, reportez-vous à la section “Installation d'icônes pour des thèmes” à la page 47.

3 Si l'application utilise un nouveau type MIME, procédez comme suit :

a. Ajoutez un fichier XML source à la base de données MIME.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “Modification des types MIME” à la page 62.

b. Ajoutez une icône pour le type MIME au répertoire `/usr/share/icons/theme-name/icon-size/mimetypes`.

Pour plus d'informations sur les icônes et thèmes, reportez-vous au [Chapitre 4](#), “Installation de thèmes”.

4 Pour associer l'application au type MIME, incluez la clé `MimeType` à votre fichier `.desktop`.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “[Enregistrement d'applications pour des types MIME](#)” à la page 64.

Gestion des économiseurs d'écran

Un économiseur d'écran est une application qui remplace l'image sur un écran quand celui-ci n'est pas utilisé. L'application d'économiseur d'écran du bureau Oracle Solaris est *XScreenSaver*. Les sections suivantes décrivent comment définir des préférences pour l'application XScreenSaver application et comment modifier les affichages disponibles pour l'économiseur d'écran.

Ce chapitre décrit comment définir des préférences pour l'économiseur d'écran. Ce chapitre fournit également des informations sur la manière de modifier les affichages disponibles pour l'économiseur d'écran.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- [“Définition des préférences d'économiseur d'écran” à la page 67](#)
- [“Modification de l'apparence de l'économiseur d'écran” à la page 68](#)

Définition des préférences d'économiseur d'écran

Les préférence d'économiseur d'écran par défaut sont stockées dans le fichier `/usr/share/X11/app-defaults/XScreenSaver`. Pour lancer l'outil de préférence d'économiseur d'écran, exécutez la commande `xscreensaver-demo` depuis le répertoire `/usr/bin/`. Pour lancer l'outil de préférences d'économiseur d'écran depuis le menu System (Système), choisissez System (Système) → Preferences (Préférences) → Screensaver (Economiseur d'écran).

Définition de préférences d'économiseur d'écran par défaut pour tous les utilisateurs

Pour définir des préférences d'économiseur d'écran par défaut pour tous les utilisateurs, modifiez le fichier XScreenSaver. Vous pouvez aussi utiliser la boîte de dialogue XScreenSaver pour créer un fichier `$HOME/.xscreensaver`, puis copiez le fichier à l'emplacement du fichier XScreenSaver.

Restauration des paramètres d'économiseur d'écran par défaut pour un utilisateur

Pour restaurer les paramètres par défaut pour un utilisateur, supprimez le fichier `$HOME/.xscreensaver` du répertoire personnel de l'utilisateur. Si aucun fichier `$HOME/.xscreensaver` n'est présent, le système utilise les préférences par défaut dans le fichier XScreenSaver.

Remarque – Le comportement d'affichage par défaut de l'application XScreenSaver consiste à afficher un écran vide.

Pour activer les modifications de préférences d'économiseur d'écran, utilisez la commande suivante pour recharger les préférences d'économiseur d'écran :

```
# xscreensaver-command -restart
```

Modification des préférences d'économiseur d'écran

Pour modifier les préférences d'application d'économiseur d'écran, vous pouvez utiliser l'outil de préférences d'économiseur d'écran. Quand vous modifiez des préférences d'économiseur d'écran, les préférences sont stockées dans le répertoire personnel de l'utilisateur, dans le fichier `$HOME/.xscreensaver`.

Modification de l'apparence de l'économiseur d'écran

Les affichages d'économiseur d'écran sont répertoriés dans les fichiers XScreenSaver et `$HOME/.xscreensaver`. L'application d'économiseur d'écran permet aux utilisateurs de choisir un ou plusieurs affichages d'économiseur d'écran.

▼ Ajout d'un affichage d'économiseur d'écran

- 1 Copiez le fichier exécutable pour l'affichage dans le répertoire `/usr/lib/xscreensaver/hacks/`.
- 2 Ajoutez la commande pour l'affichage d'économiseur d'écran dans le fichier `XScreenSaver` ou le fichier `$HOME/.xscreensaver`.

Pour exécuter l'affichage d'économiseur d'écran en plein écran plutôt que dans une fenêtre, incluez les arguments appropriés. Par exemple, vous pouvez inclure l'option `-root` pour afficher l'affichage d'économiseur d'écran en plein écran.

Désactivation d'un affichage d'économiseur d'écran

Pour désactiver les affichage d'économiseur d'écran pour tous les utilisateurs sur un client Sun Ray, saisissez la commande suivante :

```
# pkg uninstall 'desktop/xscreensaver/hacks*'
```

Remarque – Le nom de service PAM (Pluggable Authentication Modules) pour l'application XScreenSaver est `dt session`. Ce nom est utilisé pour la compatibilité avec des applications antérieures.

Gestion de sessions

Une session est la période que vous passez à utiliser le bureau entre votre connexion et votre déconnexion. Pendant une session, vous pouvez utiliser vos applications, imprimer ou naviguer sur le Web. La connexion au bureau marque le début de votre session.

- [“Présentation du gestionnaire de sessions” à la page 71](#)
- [“Définition des valeurs par défaut de session” à la page 72](#)

Présentation du gestionnaire de sessions

Le gestionnaire de sessions permet à l'utilisateur de gérer la session. Par exemple, un utilisateur peut enregistrer l'état d'une session ou revenir à cette session à sa prochaine connexion. Les applications suivantes sont exécutées dans une session :

- Gestionnaire de sessions, `gnome-session`
- Service des paramètres GConfX, `gnome-settings-daemon`
- Application `gnome-panel`
- Gestionnaire de fenêtres `metacity` ou `compiz`, selon les capacités de la carte graphique

Définition des valeurs par défaut de session

Certaines applications peuvent être configurées pour démarrer automatiquement quand vous vous connectez. Les applications à démarrer sont spécifiées en plaçant un fichier `.desktop` pour chaque application dans le répertoire approprié, comme défini dans la Freedesktop Application Autostart Specification. Quand vous vous connectez, le système recherche les fichiers `.desktop` dans les répertoires et l'ordre suivants :

1. Le répertoire `~/.config/gnome-session/saved-session`.
2. Le répertoire `$XDG_CONFIG_HOME/autostart`. Si la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_HOME` n'est pas définie, la recherche est effectuée dans le répertoire par défaut `~/.config/autostart`.
3. Le sous-répertoire `autostart` de chaque répertoire dans le `$XDG_CONFIG_DIRS`. Si la variable d'environnement `$XDG_CONFIG_DIRS` n'est pas définie, la recherche est effectuée dans la liste de répertoires par défaut `/usr/share/gnome/autostart:/etc/xdg/autostart`.

Si des fichiers `.desktop` conflictuels pour la même application sont découverts, le premier fichier `.desktop` trouvé a la priorité.

Le fichier `.desktop` d'une application doit être au format défini dans la section [“Utilisation des fichiers d'entrée de bureau” à la page 36](#). Toutes les clés doivent être interprétées comme défini, avec les exceptions suivantes : Ces exceptions prennent en compte que les fichiers `.desktop` dans un répertoire `autostart` ne sont pas affichés dans un menu.

- Clé `Hidden` : si la clé `Hidden` est définie dans le fichier `.desktop`, l'application décrite dans le fichier `.desktop`, n'est pas visible dans le menu Applications, même si elle est installée. La clé `Hidden` est un moyen rapide de supprimer des application rarement utilisée du menu, sans supprimer le fichier `.desktop` ou supprimer l'application.

Quand le fichier `.desktop` a une clé `Hidden` définie sur `true`, le fichier `.desktop` doit être ignoré. Quand il existe plusieurs fichiers `.desktop` portant le même noms dans plusieurs répertoires, seule la clé `Hidden` du fichier `.desktop` qui est découvert en premier doit être considérée. Si cette clé `Hidden` est défini sur `true`, tous les fichiers `.desktop` avec le même nom dans les autres répertoires sont également ignorés.

- Clés `OnlyShowIn` et `NotShowIn` : l'entrée `OnlyShownIn` contient une liste de chaînes identifiant les environnement de bureau qui démarrent automatiquement cette application. Tous les autres environnements de bureau ne démarrent pas automatiquement cette application. Exemple : `OnlyShowIn=GNOME;KDE`.

L'entrée `NotShowIn` contient une liste de chaînes qui ne doivent pas démarrer automatiquement cette application. Toutes les autres applications de bureau doivent démarrer automatiquement cette application.

Remarque – Seule une de ces clés, `OnlyShowIn` ou `NotShowIn`, peut apparaître dans un fichier `.desktop`.

- Clé `TryExec` : la valeur de la clé `TryExec` doit correspondre à un programme exécutable installé ou le programme ne démarre pas automatiquement. La valeur du champ `TryExec` peut un chemin absolu ou le nom d'un exécutable dans composant de chemin. Si le nom d'un exécutable est spécifié sans composant de chemin, un programme exécutable correspondant est recherché dans l'environnement `$PATH`.

Pour définir des applications de session par défaut pour tous les utilisateurs, placez les fichiers `.desktop` appropriés dans le répertoire `/etc/xdg/autostart`.

Restauration des paramètres de session par défaut

Pour restaurer les paramètres de session par défaut pour un utilisateur, supprimez les répertoires suivants :

- `~/.config/gnome-session/saved-session`
- `$XDG_CONFIG_HOME/autostart`
- `~/.config/autostart` (si `$XDG_CONFIG_HOME` n'est pas défini)

Enregistrement de la session en cours comme session par défaut

Pour enregistrer la session en cours pour un utilisateur, effectuez une des étapes suivantes :

- Utilisez la commande `gnome-session-save`.

```
$ gnome-session-save
```
- Dans le menu des préférences, choisissez `Startup Applications` (Applications au démarrage). Sélectionnez l'option `Remember Currently Running Applications` (Mémoriser les applications en cours d'exécution) dans l'onglet `Options`.
 Pour chaque application en cours d'exécution, un fichier `.desktop` est créé dans le répertoire `~/.config/gnome-session/saved-session`.

Présentation du navigateur d'aide Yelp

Le bureau Oracle Solaris affiche l'aide dans le navigateur d'aide Yelp. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section “Présentation du navigateur d'aide Yelp” dans le *Guide l'utilisateur du bureau Oracle Solaris 11.1*.

Ce chapitre décrit le navigateur d'aide Yelp dans le bureau Oracle Solaris. Il comprend les informations suivantes :

- “Documents source d'aide en ligne” à la page 75
- “Fichiers Open Source Metadata Framework” à la page 75
- “Système de catalogage Rarian” à la page 76

Documents source d'aide en ligne

Les documents source pour l'aide en ligne sont des fichiers XML. Les fichiers XML sont écrits dans la définition de type document (DTD) DocBook XML Version 4.1.2. Les fichiers XML DocBook sont convertis en HTML à l'aide de feuilles de styles installées avec l'utilitaire `gnome-doc-utils`, et le HTML est affiché dans le navigateur d'aide. Pour plus d'informations sur le XML DocBook, reportez-vous à la page <http://www.oasis-open.org/docbook/xml/>.

Le système d'aide utilise les fichiers OMF(Open Source Metadata Framework) et un système de catalogage.

Fichiers Open Source Metadata Framework

Le fichier XML pour chaque manuel du système d'aide est associé à un fichier OMF (Open Source Metadata Framework). Le fichier OMF contient des informations sur le manuel utilisé par le navigateur d'aide. Les fichiers OMF portent l'extension `.omf`.

Quand vous installez une application, le fichier OMF est copié dans le répertoire `/usr/share/omf/ application-name`. Si un document d'aide est associé à un fichier OMF, les utilisateurs peuvent accéder au document d'aide depuis le navigateur d'aide. Les fichiers OMF contiennent les informations suivantes sur les documents d'aide :

- Emplacement du fichier XML pour le document d'aide
- Titre du document d'aide
- Catégorie de sujet à laquelle le document d'aide appartient

Système de catalogage Rarian

Rarian est un système de catalogage de documents Rarian sert principalement à gérer les informations dans les fichiers OMF pour le navigateur d'aide. Quand vous installez une application, le fichier OMF est copié dans le répertoire `/usr/share/omf/ application-name`.

Rarian contient une hiérarchie des catégories de sujet auxquelles le document d'aide peut appartenir. La catégorie de sujet du document dans le fichier OMF détermine l'emplacement du document dans la table des matières présentée par le navigateur d'aide.

La hiérarchie des catégories de sujet est définie dans le fichier `/usr/share/librarian/Templates/ lang/scrollkeeper_cl.xml`. La catégorie de sujet d'un document doit correspondre à une catégorie spécifiée dans ce fichier. Pour plus d'informations sur Rarian, reportez-vous à la documentation installée localement à l'emplacement `/usr/share/librarian/`. Consultez aussi le site de la communauté (<http://rarian.freedesktop.org/>).

Remarque – Si le fichier d'aide XML est déplacé, l'emplacement dans le fichier OMF doit être mis à jour.

Amélioration des performances du système de bureau Oracle Solaris

Ce chapitre décrit comment améliorer les performances du système de bureau Oracle Solaris.

Ce chapitre répertorie plusieurs préférences dont la configuration peut être changée pour améliorer les performances du système de bureau Oracle Solaris. Vous pouvez utiliser la commande `gconf tool - 2` pour définir des valeurs pour les préférences d'utilisateur. Les exemples de commandes de ce chapitre illustrent comment définir des valeurs dans la source de configuration d'utilisateur.

Pour plus d'informations sur la commande `gconf tool - 2` et les options disponibles avec cette commande, reportez-vous au [Chapitre 2, “Gestion des préférences d'utilisateur avec GConf”](#).

Pour plus d'informations sur l'optimisation de l'environnement de bureau, reportez-vous à l'article *Optimisation du bureau Oracle Solaris pour un environnement multiutilisateur*.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Réduction de l'utilisation du processeur” à la page 77
- “Réduction du trafic réseau du X Window System” à la page 83
- “Réduction de l'utilisation des couleurs et amélioration de la qualité d'affichage” à la page 83

Réduction de l'utilisation du processeur

Cette section décrit les préférences que vous pouvez définir pour réduire l'utilisation du processeur par le système de bureau Oracle Solaris. Ces préférences sont décrites dans les sections suivantes :

- “Utilisation des options de thème” à la page 78
- “Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus” à la page 79
- “Désactivation de l'animation des tableaux de bord” à la page 79
- “Utilisation d'une couleur unie pour l'arrière-plan du bureau” à la page 79
- “Amélioration des performances du gestionnaire de fichiers” à la page 80
- “Utilisation du gestionnaire de fenêtres approprié” à la page 82

Utilisation des options de thème

Certaines options de thème de bordure chargent des fichiers image pour dessiner la bordure de fenêtre. D'autres options utilisent des techniques plus simples pour dessiner la bordure de fenêtre.

L'option de bordure de fenêtre Crux charge des fichiers images et peut être lente sur les systèmes dotés de ressources de processeur limitées. Pour réduire l'utilisation du processeur, servez-vous de l'une des options de bordure de fenêtre suivantes :

- Atlanta
- Esco
- AgingGorilla
- Bright
- Metabox

Remarque – Metabox ne fonctionne pas bien avec les options de contrôles inversés telles que HighContrastInverse. Utilisez Atlanta avec les options de contrôles inversés.

Pour modifier l'option de thème de bordure de fenêtre, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type string \  
--set /apps/metacity/general/theme option-name
```

Par exemple, pour utiliser Atlanta, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type string \  
--set /apps/metacity/general/theme Atlanta
```

De plus, vous pouvez utiliser l'outil de préférence de thèmes pour sélectionner l'option appropriée.

Astuce – Vous pouvez utiliser l'afficheur de thème Metacity pour mesurer les performances d'une option de bordure de fenêtre et pour prévisualiser l'option. Pour lancer l'afficheur de thèmes Metacity, saisissez la commande suivante :

```
# metacity-theme-viewer option-name
```

Par exemple, pour mesurer les performances d'Atlanta et le prévisualiser, saisissez la commande suivante :

```
# metacity-theme-viewer Atlanta
```

Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus

Une icône s'affiche en regard de certains éléments dans les menus. Pour désactiver cette fonctionnalité, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /desktop/gnome/interface/menus_have_icons false
```

Désactivation de l'animation des tableaux de bord

Les tableaux de bord peuvent être affichés ou masqués de manière animée. L'animation des tableaux de bord peut être activée ou désactivée à l'aide de la boîte de dialogue des propriétés.

Si le tableau de bord comporte des boutons de masquage à chaque extrémité, cliquer sur l'un d'entre eux le fait glisser hors de vue et vice versa. Si le tableau de bord est défini sur Autohide, il apparaît lorsque vous placez le curseur de la souris au bord de l'écran et glisse hors de vue lorsque vous éloignez la souris. Aucun effet ne se produit plus si les animations de tableaux de bord sont désactivées. Les tableaux de bord apparaissent et disparaissent de manière abrupte.

Pour désactiver l'animation des tableaux de bord, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /apps/panel/global/enable_animations false
```

Utilisation d'une couleur unie pour l'arrière-plan du bureau

L'utilisation d'une couleur pour l'arrière-plan du bureau réduit le nombre de couleurs utilisées par le système de bureau Oracle Solaris.

Pour définir une couleur unie pour l'arrière-plan du bureau, saisissez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type string \  
--set /desktop/gnome/background/picture_options none  
  
# gconftool-2 --type string \  
--set /desktop/gnome/background/color_shading_type solid  
  
# gconftool-2 --type string \  
--set /desktop/gnome/background/primary_color #hexadecimal-color
```

Vous pouvez aussi utiliser l'outil de préférences d'arrière-plan pour choisir une couleur unie.

Amélioration des performances du gestionnaire de fichiers

Le gestionnaire de fichiers inclut des préférences concernant les performances. Chaque préférence de performances peut prendre une des trois valeurs décrites dans le tableau suivant :

Valeur	Description
<code>always</code>	Effectue l'action pour les fichiers locaux et les fichiers sur d'autres systèmes de fichiers.
<code>local_only</code>	Effectue l'action pour les fichiers locaux uniquement. Quand vous définissez une préférence de performances sur <code>local_only</code> , l'utilisation du processeur est réduite.
<code>never</code>	N'effectue jamais cette action. Quand vous définissez une préférence de performances sur <code>never</code> , l'utilisation du processeur et le trafic réseau sont réduits.

Pour définir la préférence de performances, utilisez la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type string \
--set /apps/nautilus/preferences/show_icon_text value
```

Le tableau suivant décrit les préférences de performances pour le gestionnaire de fichiers. Pour améliorer les performances, définissez la valeur des préférences sur `never`.

Préférences	Description
<code>show_icon_text</code>	Permet d'avoir un aperçu du contenu des fichiers texte dans l'icône qui représente le fichier.
<code>show_directory_item_counts</code>	Indique le nombre d'éléments dans les dossiers.
<code>show_image_thumbnails</code>	Affiche des vignettes pour les fichiers image.
<code>preview_sound</code>	Permet d'avoir un aperçu du contenu des fichiers son.

Remarque – Vous pouvez aussi définir des préférences de performances pour le gestionnaire de fichiers en procédant comme suit :

1. Choisissez Edit (Edition) → Preferences (Préférences) dans une fenêtre du gestionnaire de fichiers.
2. Sélectionnez Preview (Aperçu).
3. Sélectionnez la préférence que vous voulez définir.

Par exemple, pour définir la préférence `show_image_thumbnails`, sélectionnez l'option de préférence Show Thumbnails (Afficher les vignettes).

Désactivation du panneau latéral

Pour améliorer les performances du gestionnaire de fichiers, désactivez le panneau latéral en saisissant la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /apps/nautilus/preferences/start_with_sidebar false
```

Désactivation de la barre d'outils

Pour améliorer les performances du gestionnaire de fichiers, désactivez la barre d'outils en saisissant la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /apps/nautilus/preferences/start_with_toolbar false
```

Désactivation de la barre d'emplacement

Pour améliorer les performances du gestionnaire de fichiers, désactivez la barre d'emplacement en saisissant la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /apps/nautilus/preferences/start_with_location_bar false
```

Astuce – Vous pouvez utiliser le raccourci clavier Ctrl + L pour afficher une barre d'emplacement quand cela est nécessaire.

Verrouillage de l'arrière-plan du bureau et masquage des icônes du bureau

Le gestionnaire de fichiers contient une préférence qui permet aux utilisateurs de verrouiller l'arrière-plan et de masquer les icônes du bureau. Pour améliorer les performances, désactivez l'arrière-plan du bureau et masquez les icônes du bureau en saisissant la commande suivante :

```
# gconftool-2 --type bool \  
--set /apps/nautilus/preferences/show_desktop false
```

Toute couleur ou tout fond d'écran existant qui était appliqué à votre bureau demeure inchangé. Par exemple, si vous avez un arrière-plan vert uni avant de désactiver cette option, ce dernier ne change pas. Cependant, une fois l'arrière-plan de bureau désactivé, vous ne pouvez plus faire de modifications aux couleurs d'arrière-plan ou au fond d'écran, jusqu'à ce que vous réactiviez l'option.

Notez que si vous désactivez l'arrière-plan du bureau, vous ne pouvez pas effectuer les actions suivantes :

- Utiliser le gestionnaire de fichiers pour changer le motif ou la couleur de l'arrière-plan du bureau.
- Utiliser des objets du bureau, tels que la corbeille. Les objets du bureau ne sont pas affichés sur le bureau.

Utilisation du gestionnaire de fenêtres approprié

Par défaut, le bureau Oracle Solaris sélectionne un des deux gestionnaires de fenêtres disponibles quand vous vous connectez, en fonction des capacités de votre matériel graphique.

- **compiz** : gestionnaire de fenêtres de composition qui prend en charge des effets graphiques avancés tels que l'ombrage et la transparence. Quand vous vous connectez, le système vérifie automatiquement si votre carte graphique prend en charge l'accélération matérielle avec Oracle Solaris 11.
- **metacity** : gestionnaire de fenêtres de base qui respecte les normes. Quand vous vous connectez, le système vérifie automatiquement si votre carte graphique prend en charge l'accélération matérielle avec Oracle Solaris 11.

Pour réduire l'utilisation du processeur, vous devez sélectionner manuellement le gestionnaire de fenêtres Metacity. Vous pouvez le faire de l'une des manières suivantes :

- Utilisez la commande **metacity** avec l'option **--replace**.

```
$ metacity --replace &
```

- Dans l'onglet Visual Effects (Effets visuels) de l'outil Appearance Preference (Préférences de l'apparence), sélectionnez None (Aucun).

Cette sélection est effective immédiatement et le reste à la connexion suivante.

Réduction du trafic réseau du X Window System

Cette section décrit les préférences que vous devez définir pour réduire le trafic réseau de X Window System sur le système de bureau Oracle Solaris.

- Utilisation des options de thème : les protocoles d'affichage à distance ne transfèrent pas tous les pixels en un seul bloc si tous les pixels du bloc sont de la même couleur.

Pour réduire le trafic réseau de X Window System qui utilise des couleurs unies, utilisez l'une des options de bordure de fenêtre suivantes :

- Atlanta
- Esco

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [“Utilisation des options de thème” à la page 78](#).

- Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus – Une icône est affichée en regard de certains éléments dans les menus. Si l'icône est située sur un autre système de fichiers, cette fonctionnalité peut augmenter le trafic réseau de X Window System. Cette fonctionnalité peut aussi augmenter le trafic réseau de X Window System quand les tableaux de bord sont affichés sur un hôte distant.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la section [“Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus” à la page 79](#).

Pour plus d'informations sur X Window System, reportez-vous au [Chapitre 12, “Utilisation de X Window System”](#).

Réduction de l'utilisation des couleurs et amélioration de la qualité d'affichage

De nombreux systèmes informatiques prennent en charge un affichage 24 bits (16 777 216 de couleurs). Cependant, de nombreux utilisateurs utilisent toujours des systèmes 8 bits (256 couleurs).

Le système de bureau Oracle Solaris utilise la *palette de couleurs sécurisées pour le Web*. Il s'agit d'une palette d'utilisation générale de 216 couleurs conçue pour optimiser l'utilisation des couleurs sur les systèmes 8 bits. Cependant, certains composants visuels du système de bureau Oracle Solaris sont conçus pour les systèmes 24 bits.

Les problèmes d'affichage suivants peuvent se produire sur les systèmes 8 bits.

- Les fenêtres, icônes et images d'arrière-plan apparaissent granuleuses. Beaucoup de thèmes, images d'arrière-plan et icônes utilisent des couleurs qui ne sont pas dans la palette de couleurs sécurisées pour le Web. Les couleurs qui ne sont pas dans la palette sont remplacées par l'équivalent le plus proche ou une valeur approximative. Cette utilisation de couleurs de remplacement est la cause de l'apparence granuleuse.
- Les applications qui n'utilisent pas la palette de couleurs sécurisées pour le Web ont moins de couleurs disponibles. Si vous n'utilisez pas la palette de couleurs sécurisées pour le Web, des erreurs de couleur peuvent se produire et certaines couleurs peuvent ne pas apparaître dans l'interface utilisateur de l'application. Certaines applications se bloquent si elles ne peuvent pas allouer des couleurs.
- Un clignotement des couleurs peut se produire quand des utilisateurs vont et viennent entre des applications qui utilisent la palette de couleurs sécurisées pour le Web et d'autres qui ne l'utilisent pas. Les applications qui n'utilisent pas la Palette de couleurs sécurisées pour le Web peuvent utiliser une palette personnalisée. Quand une palette personnalisée est utilisée, d'autres composants visuels peuvent perdre des couleurs et devenir impossible à voir.

Pour optimiser l'apparence du système de bureau Oracle Solaris pour les systèmes 8 bits :

- Utilisez des options de thème qui utilisent la palette de couleurs sécurisées pour le Web – Certains thèmes de bordure de fenêtre utilisent des couleurs qui se trouvent dans la palette de couleurs sécurisées pour le Web et qui ne provoquent donc pas l'apparence granuleuse comme d'autres options de bordure de fenêtre sur les affichages 8 bits. Utilisez les thèmes Bright ou Esco pour bénéficier d'un affichage optimal des couleurs en modes 8 bits. Pour plus d'informations sur le changement des options de thème, reportez-vous à la section [“Utilisation des options de thème”](#) à la page 78.
- Désactiver l'affichage des icônes dans les menus : une icône s'affiche en regard de certains éléments dans les menus. Si l'icône contient des couleurs qui ne sont pas dans la palette de couleurs sécurisées pour le Web, cette fonctionnalité peut augmenter le nombre de couleurs utilisées. Pour plus d'informations sur la désactivation de cette fonctionnalité, reportez-vous à la section [“Désactivation de l'affichage des icônes dans les menus”](#) à la page 79.

Désactivation de fonctionnalités dans le système de bureau Oracle Solaris

Le bureau Oracle Solaris inclut des fonctionnalités que vous pouvez utiliser pour restreindre l'accès à certaines fonctions. Ces fonctionnalités sont utiles dans les cas où vous voulez restreindre les actions possibles des utilisateurs sur un ordinateur. Ces fonctionnalités sont également appelées fonctionnalités de *verrouillage*.

Pour plus d'informations sur l'optimisation de l'environnement de bureau, reportez-vous à l'article [Optimisation du bureau Oracle Solaris pour un environnement multiutilisateur](#).

Ce chapitre décrit comment désactiver des fonctionnalités spécifiques du système de bureau Oracle Solaris. Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Définition des préférences de verrouillage” à la page 85
- “Désactivation des opérations en ligne de commande” à la page 86
- “Désactivation de la configuration de tableau de bord” à la page 87

Définition des préférences de verrouillage

Cette section décrit comment définir manuellement des préférences de verrouillage. Vous pouvez aussi définir des clés GConf pour désactiver des fonctionnalités. Vous pouvez accéder à l'éditeur de GConf en émettant la commande `gconf-editor` ou modifier les clés GConf via la ligne de commande. Pour plus d'informations sur les manières de définir des clés GConf, reportez-vous au chapitre [Chapitre 2, “Gestion des préférences d'utilisateur avec GConf”](#).

Désactivation du verrouillage d'écran

Pour désactiver la fonction de verrouillage d'écran, définissez la clé `/apps/panel/global/disable_lock_screen` sur `true`. Quand vous désactivez la fonction de verrouillage d'écran, les éléments suivants sont supprimés des tableaux de bord :

- Élément de menu Lock Screen (Verrouiller l'écran) du menu principal
- Éléments du menu Lock (Verrouiller) dans le menu Add to Panel (Ajouter au tableau de bord) → Actions
- Élément du menu Lock Screen (Verrouiller l'écran) dans le menu Actions de l'applet de barre de menu.

Tous les boutons de verrouillage d'écran dans les tableaux de bord sont désactivés.

Désactivation de la déconnexion

Pour désactiver la fonction de déconnexion, définissez la clé `/apps/panel/global/disable_log_out` sur `true`. Quand vous désactivez la fonction de déconnexion, les éléments suivants sont supprimés des tableaux de bord :

- Élément du menu *user* Log Out (Déconnexion) dans le menu principal.
- Élément du menu Log Out (Déconnexion) dans le menu Add to Panel (Ajouter au tableau de bord) → Actions
- Élément du menu *user* Log Out (Déconnexion) dans le menu Actions de l'applet de barre de menu.

Tous les boutons de verrouillage d'écran dans les tableaux de bord sont désactivés.

Désactivation des opérations en ligne de commande

Pour désactiver les opérations depuis la ligne de commande, définissez la clé `/desktop/gnome/lockdown/disable_command_line` sur `true`.

Quand vous désactivez les opérations par ligne de commande, les changements suivants se produisent dans l'interface utilisateur :

- L'élément de menu Run Application (Lancer une application) est supprimé des menus suivants :
 - Menu principal
 - Sous-menus Actions dans le menu Add to Panel (Ajouter au tableau de bord)
 - Menu Actions dans l'applet de barre de menu
- Tous les boutons d'exécution des tableaux de bord sont désactivés.

Pour désactiver les opérations en ligne de commande, vous devez aussi supprimer les éléments de menu qui lancent des applications de terminal. Par exemple, vous pouvez supprimer des éléments de menu qui contiennent les commandes suivantes :

- `/usr/bin/gnome-terminal`
- `/usr/bin/xterm`
- `/usr/bin/setterm`

Les éléments sont supprimés des menus suivants :

- Menu principal
- Add to Panel (Ajouter au tableau de bord) → Launcher (Lanceur)

Pour désactiver les opérations en ligne de commande, vous devez aussi désactiver l'applet de ligne de commande. Pour désactiver l'applet de ligne de commande, ajoutez l'applet à la clé `/apps/panel/global/disabled_applets`. Une fois désactivé, l'applet est supprimé du menu principal et du menu des utilitaires.

Désactivation de la configuration de tableau de bord

Pour désactiver la configuration de tableau de bord, définissez la clé `/apps/panel/global/locked_down` sur `true`.

Quand vous désactivez la configuration de tableau de bord, les changements suivants se produisent dans l'interface utilisateur :

- Les éléments suivants sont supprimés du menu contextuel des tableaux de bord et des tiroirs :
 - Add to Panel (Ajouter au tableau de bord)
 - Delete This Panel (Supprimer ce tableau de bord)
 - Properties (Propriétés)
 - New Panel (Nouveau tableau de bord)
- Les éléments suivants sont supprimés des menus contextuels des objets de tableau de bord :
 - Remove From Panel (Enlever du tableau de bord)
 - Lock (Verrouiller)
 - Move (Déplacer)
- Le menu contextuel des lanceurs est désactivé.
- Le menu contextuel du menu principal est désactivé.
- La fonction permettant de faire glisser des lanceurs est désactivée pour empêcher les utilisateurs de faire glisser des lanceurs depuis ou vers des tableaux de bord.
- La fonction permettant de faire glisser des tableaux de bord est désactivée pour empêcher les utilisateurs de faire glisser des tableaux de bord vers d'autres emplacements.

Utilisation de X Window System

Ce chapitre présente X Window System, qui est disponible dans le système d'exploitation Oracle Solaris. Le X Window System disponible dans Oracle Solaris est basé sur Xorg. Pour plus d'informations sur Xorg, reportez-vous au site Web de la communauté à l'adresse <http://www.x.org/wiki/>.

Ce chapitre contient les informations suivantes :

- “Présentation de X Window System” à la page 89
- “Description du processus du serveur X” à la page 90
- “Utilisation avec les clients X” à la page 91
- “Configuration d'un serveur X dans Oracle Solaris” à la page 92
- “Accès à l'affichage X11” à la page 95

Présentation de X Window System

X Window System, généralement appelé X, est un système de multifenêtrage graphique réseau. X Window System utilise une architecture client-serveur. Il permet à plusieurs programmes de partager et d'accéder à un ensemble matériel commun. Ce matériel comprend à la fois des périphériques d'entrée et d'affichage tels que les claviers, souris, moniteurs et écrans qui sont connectés au serveur.

X Window System comporte un serveur X et des clients X. Les clients X sont des programmes d'application qui n'accèdent pas directement à l'affichage. Ils communiquent avec le serveur X qui effectue le rendu de l'affichage.

L'architecture X permet aux clients et serveurs de fonctionner sur le même système ou sur des systèmes différents dotés d'architectures différentes. L'architecture X définit un protocole de flux pour les communications entre les clients et le serveur. Ce protocole peut être exposé via un réseau qui permet aux clients de se connecter à un serveur situé sur un autre ordinateur. Par

conséquent, vous pouvez configurer votre système de sorte que le serveur X soit en cours d'exécution sur l'ordinateur portable en face de vous, et que l'affichage soit généré par un client X en cours d'exécution sur un système distant.

Description du processus du serveur X

Un serveur X est un processus unique qui contrôle l'accès au matériel. Le serveur X effectue les actions suivantes :

- détection des connexions entrantes des nouveaux clients ;
- suivi des entrées des périphériques d'entrée :
- gestion de l'accès à l'affichage des clients.

En fonction de la configuration de votre système Oracle Solaris, le serveur X est démarré à partir de l'un des programmes suivants :

- `xm`, X Display Manager
- `gdm`, GNOME Display Manager

Le client X peut se connecter au serveur X à l'aide de TCP/IP, de sockets de domaine UNIX et de plusieurs types de connexions locales SVR4. Pour obtenir des informations sur la spécification du type de transport pour les clients, reportez-vous à la section `DISPLAY NAMES` de la page de manuel `X(5)`.

Utilisation des serveurs X

Oracle Solaris inclut plusieurs serveurs X conçus pour plusieurs types d'utilisation. Le tableau suivant répertorie plusieurs des serveurs X inclus dans le SE Oracle Solaris.

Serveur X	Description
Xorg	Utilisé avec le matériel physique (entrée et sortie) ou dans les environnements de virtualisation qui simulent le matériel physique. Par exemple, un serveur Xorg est utilisé lors de l'exécution d'un invité Oracle VM VirtualBox ou lors de l'utilisation de la fonctionnalité de clavier, vidéo et souris (KVM) des processeurs de service Oracle ILOM. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>Xorg(1)</code> .
Xvfb	Permet d'affecter de la mémoire virtuelle système en tant que mémoire graphique virtuelle. Il ne reçoit d'entrée d'aucun périphérique d'entrée et aucune sortie n'est affichée. Par conséquent, le système sur lequel le serveur Xvfb s'exécute ne requiert pas d'écran ou de périphérique d'entrée. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>Xvfb(1)</code> .

Serveur X	Description
Xephyr	S'exécute sous forme de fenêtre affichée sur un autre serveur X (serveur X hôte). Il utilise les périphériques d'entrée et d'affichage du serveur X hôte. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>Xephyr(1)</code>.
Xvnc	Exécute une session VNC qui peut être connectée à l'aide d'un client VNC. Dans une connexion partagée, plusieurs clients VNC peuvent se connecter à la même session VNC. <code>vncviewer</code> est le client VNC par défaut disponible dans le SE Oracle Solaris 11. Pour de plus amples informations, reportez-vous aux pages de manuel <code>vncserver(1)</code> et <code>vncviewer(1)</code>. Pour obtenir des instructions sur la configuration de l'accès au bureau à distance à l'aide de VNC, reportez-vous à la section “Configuration de l'accès au bureau à distance à l'aide de VNC” à la page 97.
Xdmx	Utilisé en tant que serveur X proxy qui utilise un ou plusieurs serveurs X pour l'affichage des clients X. Il fournit la fonctionnalité X pour les affichages qui peuvent être situés sur différents ordinateurs. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>Xdmx(1)</code>.
Xnewt	Interagit avec les clients Sun Ray tels que les unités matérielles DTU série Oracle Sun Ray 3 ou le client Oracle Virtual Desktop pour Windows, MacOS ou iPad. Pour plus d'informations, consultez le site http://docs.oracle.com/cd/E25749_01/index.html.

Pour de plus amples informations sur les serveurs X inclus dans le SE Oracle Solaris, reportez-vous à la page de manuel `Xserver(1)`.

Utilisation avec les clients X

Les clients X sont des applications qui s'affichent sur un serveur X. Les clients X se composent d'un ou de plusieurs gestionnaires de fenêtres et d'autres applications. Les clients X peuvent s'exécuter sur le même système qu'un serveur X ou sur un autre système. X Window System vous permet d'exécuter un nombre illimité de clients de manière simultanée. Le tableau suivant répertorie plusieurs clients X.

Clients X	Description
<code>twm</code>	Le gestionnaire de fenêtres contrôle l'aspect de X Window System. Le gestionnaire de fenêtres fournit la barre de titre, des fenêtres formées, la gestion des icônes, des fonctions macro définies par l'utilisateur, la fonction cliquer-taper et le focus clavier basé sur le pointeur. Le bureau Oracle Solaris comporte plusieurs gestionnaires de fenêtres standard, par exemple : ■ Metacity ■ Compiz ■ TWM Pour de plus amples informations, reportez-vous aux pages de manuel <code>metacity(1)</code> et <code>twm(1)</code>.
<code>xterm</code>	Emulateur terminal standard pour X Window System. Vous pouvez ouvrir plusieurs fenêtres de terminal et exécuter plusieurs applications simultanément. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xterm(1)</code>.
<code>xdm</code>	Gestionnaire d'affichage pour X Window System. <code>xdm</code> gère les affichages X sur les serveurs locaux et distants. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xdm(1)</code>.
<code>xcalc</code>	Calculateur scientifique pour X Window System. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xcalc(1)</code>.
<code>xclock</code>	Affiche l'heure au format analogique ou numérique. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xclock(1)</code>.
<code>xset</code>	Utilitaire de préférences utilisateur pour X Window System. L'utilitaire <code>xset</code> permet de définir plusieurs options d'affichage de préférences utilisateur. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xset(1)</code>.
<code>xfd</code>	Utilitaire qui permet d'afficher tous les caractères dans une police X. L'utilitaire <code>xfd</code> crée une fenêtre contenant le nom de la police affichée, une ligne de boutons de commande, plusieurs lignes de texte pour l'affichage des données de caractères et un quadrillage contenant un glyphe par cellule. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel <code>xfd(1)</code>.

Configuration d'un serveur X dans Oracle Solaris

Le serveur Xorg est conçu pour une configuration automatique et, dans la plupart des cas, son exécution ne nécessite pas la modification des fichiers de configuration. Si la configuration est nécessaire, le serveur Xorg recueille les détails de configuration à partir des sources suivantes :

- Fichiers `xorg.conf` et `xorg.conf.d`
- Propriétés de configuration Oracle Solaris SMF

- Fichiers fdi HAL

Les sections suivantes décrivent en détail les sources de configuration.

Utilisation des fichiers de configuration Xorg

Le fichier `xorg.conf` est le fichier de configuration du serveur Xorg et est situé dans le répertoire `/etc/X11/`.

Remarque – Par défaut, le fichier de configuration `xorg.conf` n'existe pas tant qu'un administrateur système ne l'a pas créé pour modifier les configurations par défaut.

L'extrait suivant du fichier de configuration `xorg.conf` illustre les sections relatives au périphérique d'entrée et à l'écran :

```
Section "InputDevice"
    Identifier "Keyboard0"
    Driver "kbd"
EndSection

Section "InputDevice"
    Identifier "Mouse0"
    Driver "mouse"
    Option "Protocol" "auto"
    Option "Device" "/dev/mouse"
    Option "ZAxisMapping" "4 5 6 7"
EndSection

Section "Monitor"
    Identifier "Monitor0"
    VendorName "Monitor Vendor"
    ModelName "Monitor Model"
EndSection
```

Si un fichier `xorg.conf` est nécessaire, vous devez spécifier les sections qui doivent être modifiées. Les sections non spécifiées continuent d'utiliser les valeurs par défaut. Du contenu supplémentaire est lu dans tous les fichiers se trouvant dans les répertoires tels que `/etc/X11/xorg.conf.d` et est fusionné avec le fichier de configuration de base. Pour des informations sur la syntaxe, les chemins de recherche et les options disponibles, reportez-vous à la page de manuel `xorg.conf(4)`.

Pour obtenir des extraits de codes de configuration et des exemples, reportez-vous au fichier `/etc/X11/xorg.conf.avail`. Par exemple, pour arrêter le serveur X à l'aide des touches Ctrl+Alt+Retour arrière, reportez-vous au fichier `/etc/X11/xorg.conf.avail/90-zap.conf`. Pour utiliser cette option, copiez ou créez un lien vers le répertoire `/etc/X11/xorg.conf.d` :

```
# ln -s ../xorg.conf.avail/90-zap.conf /etc/X11/xorg.conf.d/90-zap.conf
```

Redémarrez le serveur X pour appliquer les modifications.

```
# svcadm restart gdm
```

Utilisation des propriétés de configuration SMF

Vous pouvez configurer les propriétés du serveur X à l'aide du service SMF `svc:/application/x11/x11-server`. Par exemple, vous pouvez désactiver les connexions TCP et définir la profondeur visuelle par défaut du serveur X. Pour des informations sur les propriétés de configuration SMF, reportez-vous à la section SMF PROPERTIES de la page de manuel `Xserver(1)`.

L'exemple suivant illustre comment définir la valeur de la propriété `options/config_file`.

EXEMPLE 12-1 Définition de la propriété de configuration

```
# svccfg -s svc:/application/x11/x11-server setprop options/config_file=xorg.conf
```

Utilisation des fichiers fdi HAL

Vous pouvez configurer les périphériques d'entrée pour le serveur Xorg à l'aide des fichiers fdi lus par le démon système HAL (Hardware Abstraction Layer), `hal.d`.

Par exemple, pour forcer l'option `Emulate3Buttons` afin d'utiliser les boutons droit et gauche d'une souris en tant que bouton central, ajoutez l'extrait XML suivant au fichier `/etc/hal/fdi/policy/30user/10-x11-3button.fdi` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<deviceinfo version="0.2">
  <device>
    <!--Default X.org input configuration is defined in:
    /etc/hal/fdi/policy/30user/10-x11-input.fdi
    Settings here modify or override the default configuration.
    See comment in the file above for more information.

    To see the currently active hal X.org input configuration
    run lshal or hal-device(1m) and search for "input.x11*" keys.

    Hal and X must be restarted for changes here to take any effect -->

    <match key="info.capabilities" contains="input.mouse">
      <merge key="input.x11_options.Emulate3Buttons" type="string">on</merge>
    </match>
  </device>
</deviceinfo>
```

La commande `lshal` permet de vérifier les périphériques d'entrée disponibles reconnus par HAL et d'afficher les options qui leur sont appliquées. Pour de plus amples informations, reportez-vous aux pages de manuel [lshal\(1M\)](#), [hal\(5\)](#) et [fdi\(4\)](#).

Accès à l'affichage X11

Le serveur X détermine les clients qui peuvent accéder au serveur. Les clients ayant accès au serveur peuvent afficher les fenêtres ou les images sur votre écran, recevoir la saisie au clavier, contrôler le mouvement de la souris et interagir avec les autres clients sur le système. La fonctionnalité Trusted Extensions d'Oracle Solaris ajoute des fonctions de sécurité pour empêcher les clients étiquetés d'accéder à l'affichage X11 au-delà de leur plage de sécurité. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section *Trusted Extensions Label Administration*.

Par défaut, le bureau Oracle Solaris est configuré pour accorder l'accès aux clients et serveur X exécutés par l'utilisateur en stockant une valeur du cookie générée de façon aléatoire dans un fichier. Les applications client ont besoin de cette valeur pour ouvrir une nouvelle connexion au serveur X. Cette valeur est stockée dans le fichier référencé par la variable d'environnement \$XAUTHORITY, qui est définie automatiquement par GNOME Display Manager au démarrage de votre session. Si vous démarrez les applications à partir d'autres environnements d'affichage, vous pouvez être amené à copier la variable \$XAUTHORITY sur ces environnements pour que les clients puissent être démarrés pour l'authentification.

Pour des informations détaillées sur l'accès à l'affichage X11, reportez-vous aux pages de manuel `xhost(1)`, `xauth(1)` et `Xsecurity(5)`.

Octroi de l'accès à votre affichage à d'autres comptes utilisateur

Pour autoriser un autre ID utilisateur sur le système local à accéder à votre affichage, utilisez l'option `si:localuser` de la commande `xhost(1)`.

L'exemple suivant décrit la configuration de votre compte utilisateur avec le profil de droits approprié et l'exécution de l'interface utilisateur des panneaux visuels des services SMF.

EXEMPLE 12-2 Autorisation du compte root à afficher les interfaces graphiques

```
user@host:~$ xhost +si:localuser:root
user@host:~$ su
Password:
```

```
    /**Visual Panel GUI**/
# /usr/bin/vp svcs
```

Remarque – Si vous utilisez la commande `su` pour réinitialiser les variables d'environnement, vous devez définir la variable `display` dans la session `su` pour qu'elle corresponde à la variable `DISPLAY` définie dans l'environnement de l'utilisateur d'origine.

```
user@host:~$ xhost +si:localuser:root
user@host:~$ echo $DISPLAY
:11
```

```
user@host:~$ su
Password:
```

```
# export DISPLAY=:11
# /usr/bin/vp svcs
```

La valeur `:11` dépend de chaque session utilisateur Sun Ray. Généralement, les stations de travail possèdent la valeur `:0`, mais elles peuvent également comporter des affichages supplémentaires.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la page de manuel `Xhost(1)`.

Affichage d'un client à partir d'un ordinateur distant

Par défaut, Oracle Solaris 11 est configuré pour être sécurisé et n'accepte pas les connexions X11 directes depuis d'autres ordinateurs via le protocole TCP. Pour afficher un client à partir d'un autre ordinateur, utilisez les options de mise en tunnel X11 de la commande `ssh`.

Pour obtenir des instructions sur la modification de la configuration du service SMF `svc:/application/x11/x11-server` pour configurer des connexions X11 directes et non mises en tunnel via TCP, reportez-vous à la page de manuel `Xserver(1)`.

Remarque – Lorsque vous effectuez des connexions manuelles, vous devez configurer les variables d'environnement `DISPLAY` et `XAUTHORITY` de façon appropriée. Lorsque vous utilisez les options de mise en tunnel SSH X11, ces variables d'environnement sont automatiquement définies pour vous.

L'exemple suivant illustre comment afficher sur votre bureau, `host1`, l'interface graphique du gestionnaire de packages à partir de `host2`.

EXEMPLE 12-3 Affichage d'un client à partir d'un ordinateur distant

```
user@host1:~$ ssh -X admin@host2
Password:
Last login: Fri Apr  6 19:20:18 2012
Oracle Corporation      SunOS 5.11      11.1      March 2012
```


EXEMPLE 12-3 Affichage d'un client à partir d'un ordinateur distant (Suite)

```
admin@host2:~$ /usr/bin/packagemanager
```

Pour plus d'informations, reportez-vous aux pages de manuel [ssh\(1\)](#), [Xsecurity\(5\)](#) et [xauth\(1\)](#).

Configuration de l'accès au bureau à distance à l'aide de VNC

VNC (Virtual Network Computing) est une application logicielle distante qui permet d'afficher et d'interagir avec un bureau, le serveur Xvnc, à l'aide du visualiseur VNC sur un autre bureau. Les deux ordinateurs ne doivent pas nécessairement exécuter le même type de système d'exploitation. Xvnc fournit une connexion graphique de domaine invité.

Cette section décrit comment configurer votre serveur VNC pour qu'il fournisse une connexion graphique invitée. Cette section comprend également des procédures décrivant comment démarrer VNC manuellement et à l'initialisation système.

Utilisez la commande `vncpasswd` pour définir le mot de passe permettant d'accéder aux bureaux VNC. Le mot de passe est stocké sur le serveur. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la page de manuel `vncpasswd(1)`.

▼ Configuration de VNC pour fournir une connexion graphique invitée

- 1 Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez le rôle root.
- 2 Autorisez les connexions XDMCP en modifiant le fichier `/etc/gdm/custom.conf`.

```
[xdmcp]
    Enable=true
```

- 3 Redémarrez le service GDM.

```
# svcadm restart gdm
```

Remarque – Le redémarrage du service GDM met fin à toutes les sessions GDM correspondantes.

- 4 Activez le service `inetd` Xvnc.

```
# inetadm -e xvnc-inetd
```

- 5 **Connectez-vous depuis un autre ordinateur et vérifiez que vous voyez l'écran de connexion et que vous pouvez vous connecter à une session du bureau.**

```
# vncviewer hostname:port number
```

hostname Nom de l'hôte sur lequel vous avez exécuté le service.

port number Indique le numéro de port sur l'hôte pour la connexion.

Par exemple :

```
# vncviewer myhost:2
```

▼ Démarrage manuel de VNC

Un utilisateur peut démarrer VNC manuellement. Un mot de passe VNC est requis.



Attention – Un mot de passe VNC doit être différent du mot de passe de connexion UNIX de l'utilisateur. Un mot de passe VNC n'est pas codé de manière sécurisée sur le disque ou le réseau.

- 1 **Connectez-vous en tant que superutilisateur ou prenez le rôle root.**

- 2 **Démarrez le serveur VNC.**

```
# /usr/bin/vncserver
```

- 3 **Entrez le mot de passe du serveur VNC.**

Password:

Verify:

```
New 'myhost:2 ()' desktop is myhost:2
```

```
Creating default startup script /home/user1/.vnc/xstartup
```

```
Starting applications specified in /home/user1/.vnc/xstartup
```

```
Log file is /home/user1/.vnc/myhost:2.log
```

- 4 **A partir d'une autre machine, exécutez la commande `vncviewer` avec l'adresse indiquée par la commande `vncserver`.**

```
# vncviewer hostname:portnumber
```

Par exemple :

```
# vncviewer myhost:2
```

- 5 **Tapez le mot de passe que vous avez fourni au script `vncserver`.**

Vérifiez que vous voyez l'écran de connexion et que vous pouvez vous connecter à une session du bureau.

Répertoires cachés

Cette annexe décrit les répertoires cachés que le système du bureau Oracle Solaris ajoute aux répertoires personnels des utilisateurs.

Les répertoires cachés sont couramment utilisés pour stocker les préférences d'utilisateur ou préserver l'état d'un utilitaire. Les noms des répertoires cachés commencent par un point (.). Le tableau suivant décrit les répertoires cachés que le système du bureau Oracle Solaris ajoute aux répertoires personnels des utilisateurs.

TABLEAU A-1 Répertoires cachés dans les répertoires personnels d'utilisateurs

Répertoire	Description
.config	Contient des informations de configuration d'utilisateur. Le répertoire .config est l'emplacement par défaut de la variable d'environnement XDG_CONFIG_HOME si elle n'est pas définie. Des menus définis par l'utilisateur peuvent être créés dans menus/applications.menu.
.fonts	Contient des polices spécifiques à un utilisateur particulier.
.esd_auth	Contient les cookies d'authentification pour le démon de son. Le démon de son est le Enlightened Sound Daemon (ESD). Remarque – Il s'agit d'un fichier et non d'un répertoire.
.gconf	Contient la source de configuration GConf pour l'utilisateur. Quand l'utilisateur définit une préférence, les informations de la nouvelle préférence sont ajoutées à cet emplacement.
.gconfd	Contient les détails de démon GConf suivant : ■ Informations de configuration ■ Verrouille les informations pour les objets référencés par une Interoperable Object Reference (IOR) ■ Donne des informations pour les objets référencés par une IOR

TABLEAU A-1 Répertoires cachés dans les répertoires personnels d'utilisateurs (Suite)

Répertoire	Description
.gnome2	Contient des données d'application spécifiques à un utilisateur qui ne sont pas stockées dans le référentiel GConf. Par exemple, ce répertoire contient les éléments suivants : ■ Informations sur les raccourcis clavier ■ Informations sur les emplacements de fenêtre ■ Fichiers d'entrées de bureau pour les lanceurs de panneau Ce répertoire contient également des sous-répertoires qui stockent des données spécifiques d'application.
.local/share	Spécifie l'emplacement par défaut de la variable d'environnement XDG_DATA_HOME si la valeur n'est pas définie. Il est possible de créer des entrées de bureau définies par l'utilisateur dans le sous-répertoire applications. Il est possible de créer des types de MIME définis par l'utilisateur dans le fichier mime/packages/Overrides.xml.
.nautilus	Contient des données de gestionnaire de fichiers spécifiques à l'utilisateur. Par exemple, ce répertoire peut contenir les informations suivantes : ■ Métadonnées pour les répertoires avec lesquels l'utilisateur travaille ■ Emblèmes Nautilus que l'utilisateur ajoute ■ Images d'arrière-plan de bureau Nautilus
.themes	Contient les options de thème de contrôles, les options de thème de bordure de fenêtre et les options de thème d'icônes que l'utilisateur ajoute. L'utilisateur peut ajouter des thèmes pour l'outil de préférence de thème.
.thumbnails	Contient des vignettes d'image pour l'utilisateur. Les vignettes d'image sont utilisées dans le gestionnaire de fichiers. Le gestionnaire de fichiers contient une préférence que l'utilisateur peut sélectionner pour arrêter la génération d'images de vignette.

Glossaire

Affichage d'économiseur d'écran	Application qui affiche des images sur l'écran de l'utilisateur quand l'écran n'est pas utilisé.
Clé de préférence GConf	Élément du référentiel GConf qui correspond à une préférence d'application. Par exemple, la clé <code>/apps/gnome-session/options/show_splash_screen</code> correspond à l'option Show Splash Screen on Login (afficher l'écran de démarrage à la connexion) de l'outil de préférence de session.
Clés de schéma GConf	Clé qui stocke un objet de schéma pour une clé de préférence. Par exemple, <code>/schemas/desktop/gnome/interface/font_name</code> est une clé de schéma pour la clé de préférence <code>/desktop/gnome/interface/font_name</code> .
CLI	Interface de ligne de commande.
Economiseur d'écran	Application qui remplace l'image sur un écran quand celui-ci n'est pas utilisé. L'application d'économiseur d'écran du bureau Oracle Solaris est XScreenSaver.
Fichier d'entrée de bureau	Fichier de données qui fournit des informations sur un élément dans un menu. Le fichier d'entrée de bureau spécifie le nom, la commande à exécuter et l'icône. Les fichiers d'entrée de bureau portent l'extension <code>.desktop</code> .
Fichier d'entrée de répertoire	Fichier de données qui fournit des informations sur un menu. Le fichier d'entrée de répertoire donne des détails tels que le nom du menu, son infobulle et son icône pour le représenter. Les fichiers d'entrée de répertoire portent l'extension <code>.directory</code> .
Fichier de chemin GConf	Fichier qui répertorie les sources de configuration de GConf et l'ordre dans lequel rechercher les sources.
Fichier de définition de schéma GConf	Fichier qui répertorie les clés dans une application particulière et définit les caractéristiques des clés. Les schémas GConf sont générés à partir de fichiers de définition de schéma. Les fichiers de définition de schéma portent l'extension <code>.schemas</code> .
Fichier de description de type MIME	Fichier XML qui associe les types MIME aux informations de renifleur de contenu de fichier, aux extensions de fichier et aux modèles de nom de fichier.
Fichier OMF	Fichier Open Source Metadata Framework. Fichier qui est associé au fichier XML pour un manuel. Le fichier OMF contient des informations sur le manuel utilisé par le navigateur d'aide. Les fichiers OMF portent l'extension <code>.omf</code> .

IOR	Interoperable Object Reference (référence d'objet interopérable). Référence de chaîne à un objet CORBA. Une IOR encode un nom d'hôte et un port vers lequel les messages peuvent être envoyés pour contrôler l'objet. L'IOR contient aussi une clé d'objet pour identifier ce dernier.
Masque de modèle	Série de caractères hexadécimaux dans un renifleur de contenu de fichier. Le masque de modèle identifie des bits dans le modèle à ignorer lors de la recherche d'un modèle dans un fichier.
MIME	Multipurpose Internet Mail Extension.
Modèle glob	Instance d'un comportement de mise en correspondance de modèle.
Objet de schéma GConf	Élément dans une source de configuration qui contient des informations sur une clé de préférence. L'objet de schéma contient des informations telles qu'une valeur par défaut pour la clé de préférence et la documentation concernant cette dernière.
ORB	Object Request Broker.
Palette de couleurs sécurisées pour le Web	La palette de couleurs sécurisées pour le Web est une palette d'usage générale de 216 couleurs. La palette de couleurs sécurisées pour le Web est conçue pour optimiser l'utilisation des couleurs sur des systèmes qui prennent en charge les couleurs 8 bits. La palette de couleurs sécurisées pour le Web est aussi appelée <i>Palette de couleurs Netscape</i> et <i>Cube de couleurs Netscape</i> .
Registre d'application	Emplacement contenant des fichiers texte qui enregistrent les applications. Ce registre d'application pour le bureau est situé dans le répertoire <code>/usr/share/gnome/application-registry</code> .
Renifleur de contenu de fichier	Un renifleur de contenu de fichier spécifie un modèle à rechercher dans un fichier. Il associe le modèle à un type MIME. Si une correspondance est trouvée pour le modèle, le type de MIME associé au modèle est le type MIME du fichier.
Schéma GConf	Terme désignant une clé de schéma et un objet de schéma.
Source de configuration GConf	Emplacement de stockage dans le référentiel GConf. Par exemple : <code>xml:readonly:/etc/gconf/gconf.xml.defaults</code> .
Type MIME	Un type MIME identifie le format d'un fichier. Le type MIME permet aux applications de lire le fichier. Par exemple, une application de messagerie peut utiliser le type MIME <code>image/png</code> pour détecter qu'un fichier PNG est joint à un message.

Index

A

- Accès au bureau à distance, 97
- Affichage d'un client, 96–97
- Aide
 - Documents source, 75
 - Fichiers OMF, 75–76
- Applications
 - Ajout, 65–66
 - Registre, 64–66
- Arrière-plan
 - Préférences, définition avec GConf, 28–29
 - Utilisation d'une couleur unie, 79
- Arrière-plan du bureau, Désactivation, 81–82

B

- Bureau, Préférences de police, définition avec GConf, 28

C

- Clavier
 - Définition des préférences d'accessibilité avec GConf, 23
 - Définition des préférences de raccourci avec GConf, 23–24
- Clients X, Types, 91–92

D

- Désactivation de fonctionnalités
 - Configuration de tableau de bord, 87
 - Ligne de commande, 86–87
- Désactivation de la déconnexion, 86
- Désactivation du verrouillage d'écran, 86

E

- Economiseurs d'écran
 - Définition de préférences, 67–68
 - Définition de préférences pour tous les utilisateurs, 68
 - Désactivation d'affichage, 69
 - Introduction, 67–69
 - Modification des affichages d'économiseur d'écran, 68–69
 - Modification des préférences, 68
 - Restauration des préférences pour un utilisateur, 68
- Ecran de démarrage, Image, définition avec GConf, 29
- Espaces de travail, Définition du nombre avec GConf, 23

F

- Fichiers d'entrée de bureau, 36–38
- Fichiers d'entrée de répertoire, 35–36
- Fichiers de définition de menu, 32–34

G**GConf**

- Accessibilité du clavier, définition, 23
- Arrière-plan, définition, 28–29
- Clés de schéma, 16–17
- Démon, 18
- Fichiers de définition de schéma
 - Présentation, 17
- Image de démarrage, définition, 29
- Introduction, 13–14
- Nombre d'espaces de travail, définition, 23
- Objets de schéma, 16–17
- Outil de ligne de commande, 18–21
- Polices, définition, 28
- Préférences d'objet de tableau de bord,
 - définition, 24–27
- Préférences de tableau de bord, définition
 - individuelle, 24–27
- Proxy HTTP, définition, 22–23
- Raccourcis clavier, définition, 23–24
- Référentiel, 14–17
- Restauration des valeurs de préférence par
 - défaut, 29–30
- Schémas, 16–17
- Sources de configuration, 15–16
- Valeurs de préférence, définition, 21–29

Gestionnaire de fenêtres, 82**Gestionnaire de fichiers**

- Ajout de menus, 38–39
- Arrière-plan du bureau, désactivation, 81–82
- Barre d'emplacement, désactivation, 81
- Barre d'outils, désactivation, 81
- Modification des préférences de
 - performances, 80–82
- Panneau latéral, désactivation, 81

I**Icônes de menu**

- Désactivation, 79
- Utilisation des couleurs, 84
- Utilisation du processeur, 79

M

.menu, fichiers, *Voir* Fichiers de définition de menu

Menus

- Ajout d'éléments, 39
 - Ajout via le gestionnaire de fichiers, 38–39
 - Fusion de menus, 41–42
 - Fusion des menus du système, 41–42
 - Modification, 38–40
 - Modification de menus d'utilisateur, 40–41
 - Modification des éléments de menu, 39–40
 - Modification des propriétés, 39
 - Présentation, 31–32
 - Suppression des éléments de menu, 40
- Modification des menus, 38–41

O

Objets de tableau de bord, Structure des objets de tableau de bord, 24–26

Octroi à d'autres comptes utilisateur, Accès à l'affichage, 95–96

Octroi de l'accès à votre affichage, 95–96

Ordinateur distant, Affichage, 96–97

P

Performances, amélioration, Réduction de l'utilisation du processeur, 77–82

Polices

- Ajout de polices, 50
 - Ajout pour les utilisateurs individuels, 50
 - Ajout pour tous les utilisateurs, 50
 - Définition avec GConf, 28
 - fontconfig, 49–50
 - Introduction, 49–52
 - Personnalisation des polices, 49–53
 - Substitution, 53
 - Système de police X11, 51–52
- Préférences de verrouillage, 85–86
- Proxy HTTP, Définition avec GConf, 22–23

Q

Qualité d'affichage, amélioration, 83–84

R

Rarian, Présentation, 76

Réduction

Trafic réseau de X Window System, 83

Utilisation des couleurs, 83–84

Utilisation du processeur, 77–82

Répertoires cachés, 99–100

S

Schémas

Clés de schéma, 16–17

Description, 16–17

Fichiers de définition de schéma

Présentation, 17

Objets de schéma, 16–17

Serveur X, 90–91

Configuration d'un serveur X, 92–94

Processus, 90–91

Serveurs X, Types, 90–91

Sessions

Définition des valeurs par défaut, 72–73

Enregistrement de la session en cours, 73

Introduction, 71

Paramètres de session par défaut, 73

SME, Propriétés de configuration, 94

T

Tableaux de bord

Animation, désactivation, 79

Préférences, individuelles, définition avec

GConf, 24–27

Tableaux de bord individuels, Structure des tableaux de bord, 24–26

Thème, Fichier d'index, 44–45

Thèmes

Installation de nouvelles icônes, 47–48

Thèmes (*Suite*)

Installation de thèmes, 43–48

Introduction, 43–44

Options d'icônes

Installation, 46

Options de bordure de fenêtre

Modification, 78

Trafic réseau, 83

Utilisation des couleurs, 84

Utilisation du processeur, 78–79

Options de bordure de fenêtres

Installation, 46

Options de contrôles

Création personnalisée, 48

Installation, 45

Trafic réseau, 83

Utilisation des couleurs, 84

Utilisation du processeur, 78–79

Trafic réseau, réduction, 83

Trafic réseau de X Window System, réduction, 83

Types MIME, 55–66

Ajout d'applications, 65–66

Base de données, 56–59

Types mime

Base de données MIME

Actualisation de la base de données MIME, 59

Types MIME

Contenu de la base de données, 57–59

Enregistrement d'applications, 64–66

Fichiers XML source, 60–61

Modification, 62–64

Présentation, 55–56

Vérification des modifications, 62–64

U

Utilisation des couleurs, Réduction, 83–84

Utilisation du processeur, Réduction, 77–82

V

Valeurs de préférence

Définition avec GConf, 21–29

Valeurs de préférence (*Suite*)

Restauration par défaut avec GConf, 29–30

Verrouillage d'écran, 86

VNC, 97

Accès au bureau à distance, 97

Connexion graphique invitée, 97–98

Démarrage manuel, 98

X

X Window System

Clients X, 91–92

Présentation, 89–90

Serveurs X, 90–91

X11, affichage, Accès à l'affichage X11, 95–98

Xorg

Fichiers de configuration, 93–94

HAL

Fichiers, 94

Y

Yelp, Présentation, 75–76